

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

## **T – Extrême Orient**

### **T5 – Insulinde**

La zone dite Insulinde est l'ensemble des îles situées entre l'Indochine et l'Australie, auxquelles l'on ajoute la péninsule malaise. Cet archipel compte ainsi deux millions de kilomètres carrés, ce qui en fait le plus vaste de la terre. On peut le diviser en quatre ensembles :

- À l'ouest, les îles Andaman et Nicobar ;
- Au sud, l'arc malais regroupe les îles de la Sonde (Sumatra, Java, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba et Timor) ;
- Au centre et au nord-est, Bornéo, Célèbes et les Philippines ;
- À l'est, les Moluques avec (du nord au sud) les îles Morotai et Halmahera, les groupes Sula et Obi, les îles Buru et Seram, l'archipel Aru, l'archipel Tanimbar et l'île de Wetar pour les plus grandes terres.

Ces îles, après un peuplement très ancien, il y a au moins 40 000 ans, au moment de la dernière glaciation, dont subsistent des peuples isolés et les aborigènes d'Australie, ont essentiellement connu une double vague de peuplement, d'abord par des peuples venus de Chine du Sud au 3ème millénaire avant J.C., puis par les Austronésiens au 2ème millénaire, migrations par bateaux d'est en ouest mais aussi d'ouest en est vers les îles de Polynésie. Cette région a été une zone de passage et de commerce entre la Chine et le Japon d'une part, les Indes et le Moyen Orient d'autre part, plus la production d'épices rares. Les européens, Portugais et espagnols d'abord, néerlandais et britanniques et aussi un peu les français, ensuite, arrivent à partir du 16ème siècle mais seront expulsés à la suite de la Seconde Guerre mondiale.

#### **T5.1 – Malaisie (Péninsule malaise)**

La Malaisie et les îles de l'Indonésie ont eu une histoire proche et souvent commune et leurs peuples sont semblables mais cependant il faut les séparer. La Malaisie est la péninsule qui s'étend au sud du Siam et les îles qui l'entourent. La Malaisie péninsulaire a connu un peuplement très ancien et des civilisations matériellement développées dès les premiers siècles de notre ère. On a trouvé dans la vallée de Bujang des vestiges hindou-bouddhiques qu'on a datés du 4ème ou 5ème siècle après J.C. Peu à peu se sont formés deux types d'états : des royaumes intérieurs, fondés sur le contrôle de la terre et le développement de l'agriculture, et des cités-états marchandes le long des côtes, surtout tout le long du détroit entre le continent et l'île de Java.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, apparaît le premier Etat malais vraiment autonome, formé, selon la tradition, par un prince de Palembang dans le sud de Sumatra nommé Parames Wara, qui fonde Malacca en 1402. Le port prend un essor rapide et devient le principal entrepôt des épices d'Indonésie, le lieu de rencontre des navires et des marchands chinois, thaïs, indiens, arabes, javanais. Le grand amiral chinois musulman Zheng He, qui mènera sept expéditions vers l'Inde, le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Est entre 1405 et 1433, fait plusieurs fois escale à Malacca. En 1420, l'islam gagne le pays, où l'introduisent des marchands indiens du Gujerat. De Malacca, il progresse rapidement vers l'est et le sud. L'arrivée des Portugais inaugure une ère nouvelle et, dès 1511, Malacca est prise et pillée par le vice-roi de Goa Afonso de Albuquerque. Le commerce musulman se transporte de l'autre côté du détroit et enrichit de nouveaux royaumes comme le royaume d'Aceh dans le nord de Sumatra. Le sultan Mahmud fonde Johor (ou Johore) à la pointe sud de la péninsule en 1518. Johor tentera à plusieurs reprises de reconquérir Malacca, sans succès. En 1536, une attaque portugaise inflige de telles pertes à Johor que le sultan Alauddin Riayat Shah I (règne 1529-64?) doit traiter avec eux. Les 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles seront marqués par la rivalité entre Aceh et Johor, qui tentent tous deux de reprendre Malacca aux Portugais, mais se jalourent trop pour agir efficacement ensemble. Les Portugais s'y maintiennent jusqu'en 1641 mais cèdent alors devant les Néerlandais.

La Malaisie est alors le passage obligé de la grande route du commerce vers l'Orient et présente aussi un gros intérêt par ses ressources propres. La population, essentiellement malaise et chinoise, s'accroît rapidement et se groupe sur les côtes, l'intérieur étant à peu près vide. Alliés à Johor, qui espère reconquérir Malacca, les Hollandais prennent la ville en 1641 mais la gardent. Pour assurer leur approvisionnement en étain, ils passent ensuite une série d'accords commerciaux avec plusieurs États de la péninsule, dont notamment Kedah en 1642, Ujung Salang en 1643 et Perak, où ils établissent un poste.

Le 17<sup>ème</sup> siècle est marqué par les convoitises sur la péninsule des Birmans du royaume d'Ava et des Siamois du royaume d'Ayutthaya et par les révoltes des malais. En 1651, la garnison de Perak est attaquée et détruite par les Malais. En 1660, la VOC abandonne Ujung Salang. La Compagnie anglaise des Indes Orientales commence à s'étendre vers les pays malais. En 1786, le sultan de Kedah lui cède Penang en échange d'une protection militaire contre la menace birmane et siamoise. En 1761, elle installe un comptoir au nord de Bornéo par un accord avec le sultanat de Sulu.

Quand les Provinces-Unies tombent sous la tutelle de la France en 1795, les britanniques s'emparent de la Malaisie que les Néerlandais leurs abandonnent en 1824 par le traité de Londres. Ce traité marque la séparation du monde malais en deux parties, l'une se trouvant aujourd'hui dans la Fédération de Malaisie et l'autre dans la République d'Indonésie. Les nouveaux maîtres organisent leur nouvelle colonie à partir de 1830, centrée sur les ports des détroits (Penang, Malacca, Singapour), dont Singapour, fondée en 1819 par Thomas Stamford Raffles sur l'île de Temasek qui lui est cédée par le sultan de Johor, devient la capitale en 1837. Ils l'étendent en 1874 par le traité de Pangkor à l'Etat de Perak, groupé en 1896 en une fédération avec Selangor, Negri Sembilan et Pahang. Avant 1914, les britanniques s'étendent aux cinq sultanats de Kelantan, Trengganu, Kedah, Perlis (tous encore vassaux du Siam) et Johore, et jusqu'au nord de Bornéo avec Sarawak et le sultanat de Brunei.

Après la Première Guerre mondiale, la Malaisie deviendrait le plus gros producteur mondial de caoutchouc naturel. Les japonais prennent la Malaisie en 1941 avec Singapour. La Malaisie est libérée en 1945 mais les japonais ont ouvert la voie à une agitation indépendantiste et à une guérilla inspirée par le parti communiste, particulièrement fort dans la population chinoise. La répression et les concessions aboutirent à l'indépendance dans le cadre du Commonwealth de 11 Etats groupés

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

dans la fédération malaise en 1957, augmentée en 1963 des états de Sabah et Sarawak du Bornéo du Nord. Singapour, annexé en 1963 redevient une république indépendante en 1965.

La situation particulière de la Malaisie donne un aspect particulier aux troupes locales. Il n'y a quasiment de troupes européennes ou européennes que dans les ports-comptoirs comme Malacca ou Singapour et encore s'agit-il le plus souvent d'auxiliaires indiens ou asiatiques et des troupes des compagnies coloniales (VOC jusqu'en 1795 puis Compagnie des Indes Orientales Britannique). Les troupes que l'on trouvera seront donc celles des états locaux, essentiellement les Sultanats de Johore, Kelantan, Trengganu et Kedah, plus Perlis après 1821, et les états de Perak, Selangor, Negri Sembilan et Pahang. Ces petits états avaient les moyens d'acheter des armes occidentales et d'embaucher des instructeurs occidentaux mais leurs armées restaient peu nombreuses pour ne pas déplaire à la puissance britannique tutélaire. Une grande partie restait donc des levées paysannes faites en cas de danger national, et leurs armées seront généralement une coalition de plusieurs petits états.

## Infanterie

L'arme de base est le kriss malais.

- Levées paysannes
- Milices urbaines
- Indigènes des forêts, équipés d'arcs et de flèches, servant d'éclaireurs. Certains sont spécialisés dans la guérilla.
- Guerriers avec fusils, généralement de vieux mousquets, mal entraînés au tir et ne se servant pas de baïonnettes
- Unités de la Garde royale, entraînées par des européens mais non ou mal équipés de baïonnettes.
- Gardes du Corps, la famille et les amis du chef, de haut moral et mieux armés en armes à feu
- Des fanatiques, généralement religieux, armés d'armes de poing.

## Cavalerie

- La cavalerie est rare à cause du climat, donc des cavaliers nobles ou de garde et de la cavalerie légère essentiellement à Kedah et dans les hautes plaines de Padang et Kohor
- Des unités d'éléphants, montés par des tireurs avec arc ou javelots et, pour la Garde, au fusil.

## Artillerie

- Canons de bronze légers, servis par des indigènes peu entraînés sous les ordres de mercenaires
- Canons de bronze de position, généralement assez anciens et mal servis
- Canons de la Garde avec chef canonier européen.
- Lance-fusées de type chinois, traditionnels, ou Congrève sous les ordres de mercenaires

## Alliés européens

Selon l'époque, ce peut être des hollandais (la VOC avant 1793) ou des britanniques, voire des français des comptoirs des Indes.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	30	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	15	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 pour 3 levées

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	20	Fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	1 pour 3 levées ou milices
0	10	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	1 pour 4 levées ou milices
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	4	Marins, pirates et pillards	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	Sur les côtes
0	12	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Coureurs des bois + Hésitants 3 plaq	19	1 pour 3 levées
0	5	Guerriers fanatiques	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 guerriers
6	40	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	10	Levées d'archers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	8	
0	20	Milices urbaines	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	11	1 pour 2 levées
0	2	Cavaliers nobles	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 2 unités de cavaliers légers
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers.	Éléphant de combat Normal Irréguliers 1 plaq	12	1 pour 4 levées ou milices
0	4	Cavaliers légers	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 6 unités d'infanterie
0	2	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 2 unités de cavaliers légers
1	20	Artillerie très légère	Artillerie très légère Recrues Irréguliers 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie
0	5	Artillerie très légère entraînée	Artillerie très légère Normal Irréguliers 3 plaq	36	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	4	Artillerie très légère sur éléphants	Artillerie très légère sur éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	38	1 pour 2 unités d'éléphants
0	3	Artillerie de garnison	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	Seulement dans les villes
0	4	Canons de bronze	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	1 pour 6 levées ou milices
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 des précédents
0	3	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie
Si le roi ou un prince du sang est général en chef					
0	1	Garde Royale	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 5 guerriers avec fusils
0	1	Garde Royale plus tardive	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	A la place du précédent
0	2	Garde Royale	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	2	Garde Royale plus tardive	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	1	Cavaliers de la Garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 3 unités de cavaliers légers
0	1	Éléphants de la Garde	Éléphant de combat Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) 1 plaq	13	1 pour 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de la Garde

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Artillerie lourde de la Garde	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace la précédente à volonté
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants	Artillerie légère sur éléphants Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) 3 plaq	49	Si unité d'éléphants de la Garde
Troupes alliées					
0	2	Sous-Général allié	Sous-général médiocre Allié 1 plaq	72	1 si 1 allié, les autres pour 10 unités alliées
0	1	Sous-Général allié	Sous-général Allié 1 plaq	96	Peut remplacer le 2ème précédent
0	30	Colonel allié	Colonel médiocre Allié 1 plaq	6	1 pour 6 unités alliées
0	15	Colonel allié	Colonel Allié 1 plaq	8	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie lourde Normal Allié 3 plaq	20	1 pour 3 levées alliés
0	20	Fanatiques alliés	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	6	1 pour 3 levées ou milices alliés
0	10	Guerriers avec fusils alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	1 pour 4 levées ou milices alliés
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	
0	4	Marins, pirates et pillards alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Sur les côtes alliés
0	12	Indigènes des forêts alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Coureurs des bois + Hésitants + allié 3 plaq	15	1 pour 3 levées alliés
0	5	Guerriers fanatiques alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	11	1 pour 2 guerriers alliés
6	40	Levées alliés	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique + allié 3 plaq	0	
0	10	Levées d'archers alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fuyants + Panique + allié 3 plaq	4	
0	20	Milices urbaines alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique + allié 3 plaq	7	1 pour 2 levées alliés
0	2	Cavaliers nobles alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	1 pour 2 unités de cavaliers légers alliés
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers. alliés	Éléphant de combat Normal Irréguliers + allié 1 plaq	10	1 pour 4 levées ou milices alliés
0	4	Cavaliers légers alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	22	1 pour 6 unités d'infanterie alliés
0	2	Cavaliers fanatiques alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	21	1 pour 2 unités de cavaliers légers alliés
1	20	Artillerie très légère alliés	Artillerie très légère Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	23	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
0	5	Artillerie très légère entraînée alliés	Artillerie très légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	27	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées alliés
0	4	Artillerie très légère sur éléphants alliés	Artillerie très légère sur éléphants Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	29	1 pour 2 unités d'éléphants alliés
0	3	Artillerie de garnison alliés	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	20	Seulement dans les villes alliés
0	4	Canons de bronze alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	46	1 pour 6 levées ou milices alliés
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	1 pour 2 des précédents alliés
0	3	Lance-fusées de type chinois alliés	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	21	1 pour 3 unités d'infanterie alliés

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Si le roi ou un prince du sang allié est sous-général					
0	1	Garde Royale alliés	Infanterie lourde Elite Allié 3 plaq	25	1 pour 5 guerriers avec fusils alliés
0	1	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie lourde fusils rayés Elite Allié 3 plaq	34	A la place du précédent alliés
0	2	Garde Royale alliés	Infanterie légère Elite Irréguliers + allié 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	2	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie légère Elite Irréguliers + allié 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	1	Cavaliers de la Garde alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
0	1	Éléphants de la Garde alliés	Éléphant de combat Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) + allié 1 plaq	11	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie de la Garde alliés	Artillerie légère à cheval Normal Allié 3 plaq	56	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie lourde de la Garde alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	Remplace la précédente à volonté alliés
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants alliés	Artillerie légère sur éléphants Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) + allié 3 plaq	39	Si unité d'éléphants de la Garde alliés

### T5.2 – Îles de la Sonde, Sumatra, Java, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba, Timor

Les îles de la Sonde, ou archipel indonésien, sont un archipel de l'Insulinde dont le nom vient de « Sunda », le pays des Sundanais qui peuplent la partie occidentale de l'île de Java. Elles comprennent les grandes îles de la Sonde, Sumatra et Java, et les petites îles de la Sonde, Bali, Lombok, Sumbawa, Florès, Sumba et Timor et les archipels Solor et Alor.

Ces îles sont connues depuis la plus haute antiquité. Le Râmâyana, épopée indienne écrite entre le 3ème siècle avant JC et le 3ème après JC., parle de « Suvarnavdipa » (l'île de l'or - sans doute Sumatra) et « Yavadvipa » (l'île du millet – Java). Au 1er siècle après JC, ce sont déjà des étapes sur le commerce avec l'Inde et la Chine, régi par le royaume du Fou-nan (sud du Vietnam) et Ptolémée, vers 150 après JC mentionne dans La géographie les noms de “Iabadiou” (Java) et “Malaïou” (Malayu à l'est de Sumatra).

On trouve des preuves de royaumes hindouisés sur les îles, datant des 4ème et 5ème siècles après JC, comme Tarumanagara à l'est de Jakarta, ou le puissant royaume de Sriwijaya à l'emplacement de l'actuelle Palembang dans l'est de Sumatra, dont le souverain a embarqué 20 000 soldats à bord de 1 300 vaisseaux. Sriwijaya contrôlait le détroit de Malacca, à l'époque déjà une importante voie maritime. A Java, on trouve les temples de Borobudur ou Prambanan, bouddhistes et shivaïtes. Mais un évêché chrétien de rite nestorien existe dès le 7ème siècle au port de Barus sur la côte nord-ouest de Sumatra, port qui exportait le camphre et le benjoin vers l'Europe. Aux 9ème et 10ème siècles, Java et les autres îles commerçaient avec la côte est de l'Afrique. Une inscription khmère datée de 1053, dit que le roi khmer Jayavarman II (802-869) a établi sa capitale à Angkor après s'être libéré de la suzeraineté de Java, ce qui montre les relations existant à l'époque. En 1025, Sriwijaya est attaqué et pillé par une flotte des Chola de Tanjavûr dans le sud de l'Inde. Le centre du pouvoir passe alors à Jambi. En 1275, le roi de Singasari dans l'est de Java attaque Jambi. En 1292, un corps expéditionnaire sino-mongol débarque brièvement dans l'est de Java. Au 14ème siècle, Sriwijaya n'est plus cité au profit de Palembang. Au 15ème, Palembang, tombé au pouvoir d'un pirate chinois du nom de Chen Zuyi, est délivré par le grand amiral chinois Zheng He. Mais c'est un prince de Sriwijaya, Parameswara, qui aurait fondé Malacca vers 1400.

Ensuite, apparaît dans l'est de Java le royaume de Majapahit, au sud-ouest de Surabaya, qui atteint

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

son apogée de 1350 à 1389 et possède des comptoirs (appelées faussement colonies dans le Nagarakertagama, poème épique écrit en 1365) de Pahang sur la péninsule Malaise à "Gurun" dans les Moluques et "Bakulapura" à Bornéo. Le territoire réel de Majapahit se limitait à la moitié ouest de Java oriental, l'autre moitié constituant la Principauté de Blambangan. Après la mort de Hayam Wuruk, des querelles de succession entraînent le déclin de Majapahit, qui disparaît en 1478.

La suite de l'histoire de ces îles est celle d'états indigènes, musulmans pour la plupart, répartis au long des îles, et de ports-comptoirs fortifiés des puissances européennes qui contrôlent le commerce des épices et des biens industrialisés et prennent les états indigènes en vassalité peu à peu.

Quand les européens arrivent, Java est partagée dans l'ouest de l'île entre le royaume de Pajajaran, royaume de l'intérieur à l'emplacement de l'actuelle ville de Bogor, à 60 km au sud de Jakarta, et le sultanat de Banten, port sur la côte nord-ouest, et le royaume de Demak, dans l'est de l'île, qui a conquis la plupart de la côte nord de Java, qu'on appelle le Pasisir. L'assassinat du sultan de Demak en 1568 marque la fin de la prééminence des cités du Pasisir, qui aura duré à peine un demi-siècle. Au nord, Banten soumet Pajajaran en 1579, mettant fin au dernier royaume hindouiste sundanais. La cour se réfugie à Sumedang, à l'est de l'actuelle Bandung. Au 17ème siècle, Banten, qui contrôle aussi le sud de Sumatra, est un État prospère grâce à la culture du poivre mais les néerlandais finissent par imposer leur suzeraineté au sultanat.

Le 17ème siècle est aussi l'époque du « deuxième Mataram ». En 1577, le seigneur de Mataram, qui prétend remonter à la dynastie Sanjaya du 8ème siècle, s'installe à Kota Gede (aujourd'hui à Yogyakarta). Son fils et son petit-fils étendent leur domination aux principautés du centre de Java et du Pasisir, puis l'est et à l'ouest de Java mais échouent à prendre Batavia. Ce roi prend le titre de « Sultan Agung » (le grand sultan) en 1641. Le royaume connaît ensuite des guerres de successions dont les néerlandais tirent parti. Les rois de Mataram s'endettent auprès de la VOC en mettant en gage leurs territoires du Pasisir. En 1755, les néerlandais imposent le traité de Giyanti qui met fin aux guerres de successions javanaises. Les derniers princes de Blambangan se convertissent à l'islam vers 1770 et prêtent allégeance à la VOC. Java est maintenant entièrement sous contrôle néerlandais.

A Sumatra, on trouve surtout le sultanat d'Aceh fondé vers 1514 par Ali Moughaïat Shah à la pointe nord, qui s'est libéré en 1520 de la suzeraineté du royaume de Pedir, a conquis le sultanat de Pasai en 1523, défait une flotte portugaise en 1524, et qui, dans les années 1560, établit des relations commerciales et diplomatiques avec l'empire ottoman. En 1566, le sultan d'Aceh envoie, sans succès, une demande d'assistance au sultan ottoman pour contrer les Portugais dans la région. Son sultan Iskandar Muda (1607-1636), soutenu par d'autres chefs locaux qui se méfient des portugais qui sont intervenus à Pasai et Pidie, attaqua les établissements portugais de la péninsule malaise et prit Pahang, Kedah et Malacca, pilla Johor et occupa l'île de Nias sur la côte ouest de Sumatra mais, après sa mort, Aceh déclina. Aceh cesse bientôt d'être une puissance politique et militaire importante, sa noblesse, les « uleëbalang » créés par Iskandar Muda, devenue indépendante et l'autorité royale ne s'exerçant plus que sur la capitale.

Le 11 septembre 1508, les Portugais arrivent à Malacca dont ils s'emparent 3 ans plus tard, en août 1511. Le Sultan fonde alors Johore et conserve son emprise sur les États malais et les côtes de Sumatra dont les portugais sont exclus. Les portugais gagnent alors les Moluques. Le 21 août 1522, ils signent un traité avec le royaume de Pajajaran dans l'ouest de l'île de Java, puis des accords avec le sultan d'Aceh qui leur fournit du poivre. Ils échouent par deux fois à s'emparer de Banten.

Les néerlandais arrivent en 1595 à Banten et à Bali. Ils installent leur premier comptoir en 1601 à

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Banten. Ils chassent les portugais des Moluques entre 1605 et 1620 et de Malacca en 1641. Ils arrivent à Timor en 1613 et y prennent en 1653 le comptoir-forteresse de Kupang, abandonné par les portugais. Mais c'est à Java que la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (Vereenigde Oostindische Compagnie, VOC), fondée en 1602, s'installe en construisant Batavia sur les ruines de Jayakarta, prise et rasée en 1619. Batavia est attaquée vainement par le prince Dipati Ukur avec 6 000 hommes en 1628, puis 2 fois par Mataram.

La quatrième guerre anglo-néerlandaise (1780-1784) affaiblit la VOC qui doit mener des expéditions difficiles à Bornéo et à Sulawesi tandis que des mouvements insurrectionnels éclatent à Java. La Malaisie est menacée par une coalition de princes malais menés par le sultan de Riouw, archipel au sud de la péninsule malaise, et le sultan de Johore. Malacca, investie en 1784, est sauvée de justesse. Les Britanniques occupent Penang en 1786 puis, après la création en 1795 de la République Batave, Malacca le 17 août 1795, la côte occidentale de Sumatra, Amboine (16 février 1796), les îles Banda (8 mars 1796), Ternate et Kupang à Timor en juin 1797. Les Néerlandais tiennent Java, Makassar, Banjarmasin et Palembang et parviennent à chasser les Britanniques de Kupang. En 1799, la VOC est déclarée en faillite. Ses actifs sont repris par le gouvernement des Pays-Bas.

Les néerlandais récupèrent toutes leurs colonies sauf Ceylan à la paix d'Amiens du 25 mars 1802 mais les perdent à nouveau quand la paix est rompue. Les autorités de Batavia entendent mener une politique indépendante vis-à-vis de la France et du Royaume-Uni. Java connaît alors une période de prospérité et écoule sa production (café, sucre, épices) en direction des neutres (Danois et Américains), jusqu'en 1807, année où le Danemark entre en guerre et où Thomas Jefferson interdit à ses compatriotes de quitter les ports américains.

En 1808, le nouveau gouverneur-général Daendels réforme la colonie, réorganise l'armée, crée des fabriques de poudre, de munition et d'armes, aménage une école d'artillerie à Semarang, un hôpital militaire et développe les fortifications. Mais en août 1810, les britanniques attaquent, occupent les Moluques, provoquent des révoltes des princes indigènes, particulièrement dans le sultanat de Banten et débarquent à Java. Batavia est occupée le 8 août 1810 et les soldats indonésiens font défection. Le gouverneur général Janssens doit capituler le 18 septembre. L'archipel indonésien est rattaché au gouvernement général des Indes britanniques. Les princes javanais qui ont soutenu les britanniques sont déçus, car sir Thomas Stamford Raffles, devenu lieutenant-gouverneur de Java, intervient dans leurs affaires intérieures, procède à des annexions, introduit un système de gestion des terres comparable à celui du Bengale, qui ruine les petits paysans, et encourage un commerce favorisant les productions anglaises exportées au détriment des industries locales.

En 1811, profitant du débarquement des Anglais à Java, le sultan Badaruddin de Palembang attaque la garnison hollandaise de sa ville. En réaction, les Anglais mettent le palais à sac et destituent le sultan. Le nouveau sultan doit leur céder l'île de Bangka en 1812. Du 5 au 10 avril 1815 a lieu l'éruption volcanique du volcan Tumbora, de l'île de Sumbawa. Plus de 50 000 personnes, 90 % de la population de l'île, meurt. L'éruption cause des perturbations climatiques sur l'ensemble de la planète, donnant lieu à « l'année sans été ».

En 1816, les britanniques rétrocèdent Java aux Pays-Bas. Les néerlandais installent une administration directe sur l'ensemble de leurs possessions. Banten est intégrée au territoire des Indes néerlandaises. Son dernier sultan est envoyé en exil à Surabaya en 1832. Le Traité de Londres est signé en 1824 entre les britanniques et les néerlandais qui reçoivent tous les territoires au sud de Singapour. Courant 1825, les britanniques rendent Sumatra, Bali, le Sud de Bornéo, et divers autres îles et archipels. Cependant, ils restent très présents économiquement, surtout à Sumatra où les



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

hautes terres, notamment le pays d'Agam, commerce avec les Anglais dans leur comptoir de Penang, fondé en 1786, et les Américains.

En 1815, les Padri ("gens de Pedir", du nom du port d'Aceh d'où les pèlerins embarquaient pour la Mecque), un groupe de musulmans de l'ouest de Sumatra influencés par les wahhabites lors d'un voyage à La Mecque, entreprennent d'imposer par la violence une réforme de la société minangkabau et massacrent, la famille royale de Tanah Datar. La Guerre des Padri, encore appelée Guerre Minangkabau, les opposera aux troupes coloniales néerlandaises appelées par la noblesse minangkabau, de 1821 à 1837 et marque le début de l'intervention directe des néerlandais à Sumatra. Cette guerre verra aussi la conversion de Batak à l'islam mais les néerlandais réagiront par un grand soutien missionnaire au christianisme qui s'installe dans la seconde moitié du 19ème siècle.

En 1825, un prince de Yogyakarta, Diponegoro, qui conteste la désignation par les Néerlandais de son neveu comme sultan mais aussi le passage de la « Grande Route Postale », prend les armes. C'est la « Guerre de Java » que les Indonésiens appellent Guerre de Diponegoro (Perang Diponegoro).

Au début, Diponegoro remporte des succès. Il contrôle rapidement le centre de Java et assiège Yogyakarta. La moitié de la noblesse javanaise a pris son parti. La population le soutient. Mais Diponegoro a du mal à maintenir les effectifs de ses troupes. L'armée coloniale hollandaise fait venir des troupes des Pays-Bas et des soldats minahasa du nord de Célèbes, ce qui leur permet de mettre rapidement fin au siège de Yogyakarta. Diponegoro évite les batailles rangées et pratique la guérilla. Les embuscades et le choléra déciment les troupes hollandaises, qui cependant reprennent le dessus en 1827. Diponegoro aux abois demande un cessez-le-feu en 1830 et est arrêté à Magelang où il espérait négocier. Diponegoro est exilé à Manado dans le nord de Sulawesi, puis à Makassar dans le sud de l'île, où il meurt. Les Hollandais annexent les principautés javanaises. On estime à 200 000 le nombre de morts dû au conflit, dont 15 000 soldats, parmi lesquels 8 000 Européens mais la majorité des morts sont des paysans affamés par les destructions de récoltes.

Enfin, la pacification de Java va permettre aux Hollandais de se consacrer à la soumission des autres états indigènes à Sumatra (notamment le sultanat de Palembang), Bornéo (sultanat de Pontianak) et dans les autres îles de l'archipel indonésien. A l'époque, les petites îles de la Sonde, Bali, Florès, Lombok, Timor, restent dirigées par des princes locaux plus ou moins vassaux des hollandais qui contrôlent les ports et le commerce extérieur. Tout le long du 19ème siècle, les néerlandais mèneront des campagnes pour soumettre ces États indigènes. Les Indes Néerlandaises prennent leur forme définitive en 1908, date officielle de la pacification du sultanat d'Aceh dans le nord de Sumatra, et de la conquête des derniers royaumes balinais encore indépendants.

En 1854, le prince Tuanku (monseigneur) Ibrahim d'Aceh soumet les sultanats de Langkat, Deli et Serdang, menaçant les néerlandais, qui occupent déjà le reste de Sumatra. Le traité de Sumatra, signé entre le Royaume-Uni et les Pays-Bas en 1871, entérine l'extension de la domination néerlandaise dans l'île de Sumatra. L'ouverture du canal de Suez en 1869 a augmenté l'intérêt du détroit de Malacca. Les Britanniques, présent à Singapour, laissent les Néerlandais intervenir dans le sultanat d'Aceh à condition qu'ils garantissent la sécurité le long du détroit de Malacca.

Le 26 mars 1873, le gouvernement néerlandais déclare officiellement la guerre au sultanat d'Aceh. La résistance des Acehais sera farouche. Le sultan et ses partisans se réfugient dans les montagnes de l'intérieur, les néerlandais ne parvenant à contrôler que les régions côtières. En 1890, l'armée coloniale créa un corps de la maréchaussée à pied d'un gros millier d'hommes qui permit de lutter

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

efficacement contre la guérilla. L'aristocratie qui dirigeait les ports d'Aceh se soumet puis le sultan Daud Shah se rend en 1903 avec son chef militaire, le panglima Polem. Ce sont alors les chefs religieux, les uléma, qui prennent la tête de la résistance. Le sultan attaque en 1907 la garnison néerlandaise de Kutaraja (aujourd'hui Banda Aceh) mais échoue. Il est exilé par les Néerlandais. Les uléma poursuivront la lutte pendant une décennie. C'est dans cette période que naît l'importance des dirigeants religieux en Aceh. Avec la conquête d'Aceh la domination néerlandaise s'étend sur l'ensemble de l'archipel indonésien. Cette guerre fit 4 000 morts du côté néerlandais, dont un général, et 25 000 du côté acehnais.

### Prise des petites îles de la Sonde

Bali a surtout une histoire commune avec l'Est de Java du 11<sup>ème</sup> siècle jusqu'à 1770, quand le dernier prince de Blambangan, vassal des rois balinais, se convertit à l'islam sous la pression des Hollandais de la VOC, qui souhaitait soustraire l'est de Java à l'influence balinaise.

L'île de Bali, dès le 8<sup>ème</sup> siècle, est une forteresse du bouddhisme et de l'hindouisme dans la région. A la fin du 13<sup>ème</sup> siècle, le roi Kertanegara de Singasari envahit Bali en 1284 mais est tué lors d'une rébellion d'un de ses vassaux. La tradition balinaise veut que Bali passe sous la domination de Majapahit quand Hayam Wuruk, défait un roi balinais à Bedulu en 1343. Gelgel demeure le royaume balinais le plus important jusqu'à la seconde moitié du 17<sup>ème</sup> siècle. Quand le royaume musulman javanais de Demak conquiert Kediri en 1527, la principauté de Blambangan, restée hindouiste, se met sous la protection des rois balinais. La tradition balinaise prétend que nombre d'aristocrates javanais se seraient alors réfugiés à Bali.

Au 16<sup>ème</sup> siècle, le roi balinais Dalem Baturenggong étend ainsi son royaume à l'Est de Java mais aussi à Lombok et l'ouest de Sumbawa. En 1585, cinq marins portugais survivants d'un navire naufragé entrent au service du roi de Gelgel, le Dalem et reçoivent épouses et maisons. Le Dalem reçoit la visite des hollandais en 1597, où Cornelis de Houtman baptise l'île « Jeune Hollande », puis en 1601. Le prince de Blambangan, menacé par le Sultan Agung de Mataram, n'ayant pu avoir d'aide de la VOC, en appelle à son suzerain, le Dalem de Gelgel dont les troupes balinaises repoussent le Sultan Agung en 1635. Jusqu'à 1650, Gelgel domine l'ensemble de Bali, Blambangan, et des parties de Lombok et Sumbawa. Dans ces deux dernières îles, Gelgel affronte l'expansionnisme du royaume de Gowa du Sulawesi du Sud.

Le commerce de Bali est essentiellement des exportations de coton, riz, bétail et volaille mais aussi après la fondation de Batavia en 1619 d'esclaves prisonniers de guerre, ce qui encourage les guerres entre les différents princes de l'île et importe de l'opium. La VOC abandonne le commerce avec Bali aux marchands privés, principalement chinois, arabes, bugis et occasionnellement néerlandais. Les rois de Bali vendent généralement comme esclaves des opposants, des débiteurs, des criminels et même des orphelins et des veuves<sup>2</sup>. Les esclaves sont utilisés comme domestiques à Batavia, dans l'armée coloniale néerlandaise ou envoyés à l'étranger, le plus grand marché étant l'île Maurice. Les Balinais sont payés en opium.

Lorsque Mataram envahit Bali in 1639, le Dalem en appelle en vain à la VOC. Les Hollandais ne s'intéresseront plus à Bali durant les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Après 1651, le royaume de Gelgel affaibli par les éternels conflits, commence à s'épuiser. Son territoire se fractionne dans les années 1660 en 3 états, son héritier le royaume de Klungkung, le royaume de Buleleng dans le nord de l'île et, dans l'Est de Bali, le royaume de Karangasem qui entreprend à partir des années 1680 la conquête de Lombok, où il affronte les armées des royaumes de Gowa et Bima (Sumbawa).

Buleleng conquiert Blambangan en 1697. Vers 1700, le royaume de Mengwi apparaît comme la

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

puissance dominante du sud de Bali, enlève Blambangan à Buleleng et finit par devenir le plus puissant de l'île. Les rois de Mengwi consacrent beaucoup d'efforts à maintenir leur suzeraineté sur Blambangan, qu'ils perdent lorsque les derniers souverains de cette principauté se convertissent à l'islam vers 1770 et prêtent allégeance à la VOC. À la fin du 18ème siècle, aucun des royaumes de Bali n'a réussi à imposer sa domination à l'ensemble de l'île comme Gelgel avant 1650. L'île est en fait divisée en neuf royaumes mineurs (Klungkung, Buleleng, Karangasem, Mengwi, Badung, Tabanan, Gianyar, Bangli et Jembrana) qui mènent d'incessantes guerres entre eux, tout en accordant au Dewa Agung une symbolique suprématie. Cette situation dure jusqu'à l'arrivée des Néerlandais au 19ème siècle.

Un traité d'alliance est signé en 1808 entre l'administration franco-hollandaise de Java et le roi balinais de Badung, qui prévoit la fourniture de travailleurs et de soldats mais Java tombe aux mains des Anglais en 1811 et l'accord n'est pas appliqué. Les Anglais font des propositions infructueuses aux rois balinais. L'abolition de l'esclavage provoque au contraire l'indignation des rajahs de Buleleng et Karangasem qui envoient une expédition militaire contre Blambangan où ils combattent les cipayes britanniques en février 1814. En mai, Raffles envoie un corps expéditionnaire pour obtenir la soumission de Bali. Raffles visite lui-même l'île en 1815.

Les Britanniques restituent les Indes orientales aux Néerlandais en 1816. Au début du 19ème siècle, l'économie de Bali dépend encore essentiellement de l'exportation d'esclaves dont l'aristocratie balinaise vend quelques 2 000 chaque année. Les importations de Bali consistent en armes et en opium, dont les Balinais font grande consommation. Au 19ème siècle, l'archipel indonésien devient les Indes orientales néerlandaises. À Bali, les néerlandais saisissent le prétexte de l'éradication de l'esclavage, de la contrebande de l'opium, de la circulation des armes et du pillage des épaves pour imposer leur contrôle sur les royaumes balinais. Une série de trois expéditions militaires entre 1846 et 1849, malgré la contre-offensive victorieuse de Gusti Ketuk Jelantik lors des deux premières, permettent aux néerlandais de prendre le contrôle des royaumes de Buleleng et Jembrana au nord de Bali. Le roi de Buleleng et 400 personnes de sa suite se donnent la mort en 1849 lors d'un suicide rituel collectif nommé puputan, que l'on retrouvera lors des interventions militaires néerlandaises suivantes.

À la suite de ces trois campagnes, les néerlandais établissent une administration coloniale dans le nord de Bali. Ils nomment un membre de la famille royale comme régent et lui attachent un contrôleur néerlandais qui arrive à Singaraja le 12 août 1855 et qui impose la vaccination, l'interdiction de l'auto-sacrifice ou satî, l'éradication de l'esclavage, l'amélioration du système d'irrigation, le développement de la production de café, la construction de routes, de ponts et d'installations portuaires pour faciliter le commerce et la communication, mais aussi les impôts sur le revenu des personnes et les taxes sur le commerce, en particulier sur celui de l'opium. La christianisation est tentée sans succès. De petites révoltes en 1858, Nyoman Gempol, et en 1868, Ida Made Rai, sont arrêtées par de petites forces de police de quelques centaines d'hommes.

En 1891, la population sasak de Lombok se révolte contre ses princes, les rois balinais de Karangasem, et demande l'aide du gouvernement colonial des Indes néerlandaises. Ainsi commence la Guerre de Lombok. Lorsque les troupes de Batavia entrent dans la capitale Mataram, le roi se suicide, ce qui fait disparaître le prétexte initial de l'intervention. Les Hollandais, voulant contrôler Lombok, négocient avec les balinais qui s'en offusquent. Une nuit, ils attaquent les troupes hollandaises avec plus de 100 tués et 250 blessés dans ce que les Hollandais appelleront « la trahison de Lombok ». Batavia envoie des renforts à Lombok. L'artillerie fait des dégâts considérables. 10 000 soldats prennent Cakranegara, résidence du raja, d'assaut. Celui-ci réussit à s'échapper mais finit par se rendre. Il est envoyé en exil à Batavia. Lombok est finalement pacifiée

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

après ces violents combats.

Sous prétexte de stopper le pillages des épaves à Bali, les Néerlandais attaquent les derniers états indigènes du sud de Bali, le royaume de Badung (Denpasar) en 1906 et le royaume de Klungkung en 1908. Chaque fois les familles royales font un suicide collectif (puputan) avec leurs suites en tenue d'apparat, ce qui aboutit à l'élimination des maisons royales à la mort de milliers de personnes. Ces interventions militaires, suivies de près par la presse, choquent l'Occident. La totalité de l'île est intégrée en 1908 aux Indes néerlandaises, mais les Hollandais respectèrent les coutumes de l'île jusqu'à leur départ. Les néerlandais font de l'île un « musée vivant » de la culture classique et en 1914, Bali est ouverte au tourisme.

Pour Timor, la VOC a occupé la forteresse de Kupang en 1653, tandis que les portugais se sont retirés au Timor oriental. L'île est restée divisée en deux jusqu'à nos jours. La partie occidentale, occupée par les Pays-Bas, est finalement intégrée dans les Indes néerlandaises tandis que la partie orientale est restée longtemps colonie du Portugal. Sumba, Florès, Roti et Savu ont eu peu d'intérêt pour la VOC et seront peu à peu intégrées sans violence dans les Indes néerlandaises.

Les troupes sont des combattants traditionnels, qui ne combattent pas à la manière occidentale et donc sont considérées « Irréguliers », sauf les rares qui sont entraînés à l'occidentale.

## Infanterie

L'arme de base est le kriss malais.

- Levées paysannes
- Milices urbaines
- Indigènes des forêts, équipés d'arcs et de flèches, servant d'éclaireurs. Certains sont spécialisés dans la guérilla.
- Guerriers avec fusils, généralement de vieux mousquets, mal entraînés au tir et ne se servant pas de baïonnettes
- Unités de la Garde royale, de haut moral et mieux armés en armes à feu souvent beaucoup plus modernes, entraînés par des européens mais non ou mal équipés de baïonnettes.
- Des fanatiques, généralement religieux, parfois armés seulement d'armes de poing. Ils sont nombreux dans la Guerre d'Aceh et dans les guerres de Bali.
- Mercenaires, qui souvent sont aussi des pillards ou des pirates. Ils sont armés de mousquets.

## Cavalerie

- La cavalerie est rare à Sumatra à cause du climat, à Java et les petites îles à cause du relief. Donc de la cavalerie légère en éclaireurs et des cavaliers nobles ou de garde
- Les unités d'éléphants, montés par des tireurs, nombreux à Sumatra mais rares à Java, réservés pour les généraux et pour la Garde.

## Artillerie

L'artillerie était importée de type européen ou ottoman ou locale de type chinois.

- Canons de bronze légers, servis par des indigènes peu entraînés sous les ordres de mercenaires
- Canons de bronze de position, généralement assez anciens et mal servis
- Canons de la Garde avec chef canonnier européen.
- Lance-fusées de type chinois, traditionnels, ou Congrève sous les ordres de mercenaires

## Alliés européens

Selon l'époque, ce peut être des hollandais (la VOC avant 1793) ou des britanniques, voire des français des comptoirs des Indes.

# La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	6	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	70	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	35	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	40	Fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	1 pour 3 levées
0	40	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	1 pour 4 levées ou milices
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	8	Marins, pirates et pillards	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	Sur les côtes
0	12	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Coureurs des bois + Hésitants 3 plaq	19	1 pour 3 levées
0	20	Guerriers fanatiques	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 guerriers
10	160	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	4	
0	20	Levées d'archers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	8	
0	40	Milices urbaines	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	11	1 pour 2 levées
0	2	Cavaliers nobles	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 3 unités de cavaliers légers
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers.	Éléphant de combat Normal Irréguliers 1 plaq	12	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'infanterie hors levées
0	12	Cavaliers légers	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 3 unités d'infanterie
0	4	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 3 unités de cavaliers légers
1	30	Artillerie très légère	Artillerie très légère Recrues Irréguliers 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie
0	10	Artillerie très légère entraînée	Artillerie très légère Normal Irréguliers 3 plaq	36	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	4	Artillerie très légère sur éléphants	Artillerie très légère sur éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	38	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants	Artillerie légère sur éléphants Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) 3 plaq	49	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants
0	4	Artillerie de garnison	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	Seulement dans les villes
0	4	Canons de bronze	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	1 pour 5 unités hors levées
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 des précédents
0	5	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie
Si le roi ou un prince du sang est général en chef					

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Garde Royale	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	
0	1	Garde Royale plus tardive	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	A la place du précédent
0	4	Garde Royale	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	4	Garde Royale plus tardive	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 4 guerriers avec fusils
0	1	Cavaliers de la Garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 3 unités de cavaliers légers
10	1	Éléphants de la Garde	Éléphant de combat Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) 1 plaq	13	1 pour 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de la Garde
0	1	Artillerie lourde de la Garde	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Remplace la précédente à volonté
Troupes alliées					
0	6	Sous-Général allié	Sous-général médiocre Allié 1 plaq	72	1 si 1 allié, les autres pour 10 unités alliées
0	3	Sous-Général allié	Sous-général Allié 1 plaq	96	Peut remplacer le 2ème précédent
0	70	Colonel allié	Colonel médiocre Allié 1 plaq	6	1 pour 6 unités alliées
0	35	Colonel allié	Colonel Allié 1 plaq	8	Peut remplacer le 2ème précédent
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie lourde Normal Allié 3 plaq	20	1 pour 3 levées alliés
0	40	Fanatiques alliés	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	6	1 pour 3 levées alliés
0	40	Guerriers avec fusils alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	13	1 pour 4 levées ou milices alliés
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques alliés	Infanterie légère Normal Allié 3 plaq	17	
0	8	Marins, pirates et pillards alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants + allié 3 plaq	11	Sur les côtes alliés
0	12	Indigènes des forêts alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Coureurs des bois + Hésitants + allié 3 plaq	15	1 pour 3 levées alliés
0	20	Guerriers fanatiques alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	11	1 pour 2 guerriers alliés
10	160	Levées alliés	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique + allié 3 plaq	0	
0	20	Levées d'archers alliés	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fuyants + Panique + allié 3 plaq	4	
0	40	Milices urbaines alliés	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique + allié 3 plaq	7	1 pour 2 levées alliés
0	2	Cavaliers nobles alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
0	8	Éléphants montés par des tireurs au fusil ou des archers. alliés	Éléphant de combat Normal Irréguliers + allié 1 plaq	10	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'infanterie hors levées alliés
0	12	Cavaliers légers alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	22	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
0	4	Cavaliers fanatiques alliés	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques + allié 3 plaq	21	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
1	30	Artillerie très légère alliés	Artillerie très légère Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	23	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
0	10	Artillerie très légère entraînée alliés	Artillerie très légère Normal Irréguliers + allié 3 plaq	27	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées alliés

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Artillerie très légère sur éléphants alliés	Artillerie très légère sur éléphants Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	29	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants alliés
0	1	Artillerie de Garde sur éléphants alliés	Artillerie légère sur éléphants Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) + allié 3 plaq	39	Seulement à Sumatra - 1 pour 2 unités d'éléphants alliés
0	4	Artillerie de garnison alliés	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique + allié 3 plaq	20	Seulement dans les villes alliés
0	4	Canons de bronze alliés	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + allié 3 plaq	46	1 pour 5 unités hors levées alliés
0	2	Artillerie entraînée par mercenaires alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	1 pour 2 des précédents alliés
0	5	Lance-fusées de type chinois alliés	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants + allié 3 plaq	21	1 pour 3 unités d'infanterie alliés
Si le roi ou un prince du sang allié est sous-général					
0	1	Garde Royale alliés	Infanterie lourde Elite Allié 3 plaq	25	
0	1	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie lourde fusils rayés Elite Allié 3 plaq	34	A la place du précédent alliés
0	4	Garde Royale alliés	Infanterie légère Elite Irréguliers + allié 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	4	Garde Royale plus tardive alliés	Infanterie légère Elite Irréguliers + allié 3 plaq	17	1 pour 4 guerriers avec fusils alliés
0	1	Cavaliers de la Garde alliés	Cavalerie lourde Normal Irréguliers + allié 3 plaq	25	1 pour 3 unités de cavaliers légers alliés
10	1	Éléphants de la Garde alliés	Éléphant de combat Normal Irréguliers + Tenaces (troupes montés) + allié 1 plaq	11	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie de la Garde alliés	Artillerie légère à cheval Normal Allié 3 plaq	56	1 pour 2 unités de la Garde alliés
0	1	Artillerie lourde de la Garde alliés	Artillerie lourde Normal Allié 3 plaq	67	Remplace la précédente à volonté alliés

### T5.3 – Moluques

Les Moluques, en indonésien Maluku, sont un archipel situé entre les Célèbes et la Nouvelle Guinée, au sud des Philippines. Avec Timor dans leur sud, elles ferment la boucle de l'Indonésie de Java aux Philippines. Les principales îles sont Halmahera, Ambon ou Amboine > « Ambwan », Gorong « Gurun », Maluku « Maloko » et Céram « Seran » mais de plus petites îles ont eu une grande importance comme les îles de Ternate et Tidore . C'est sans doute avec la Chine que les Moluques ont eu leurs premières relations maritimes.

Au 14ème siècle, ces îles sont connues des javanais de Majapahit qui y ont des comptoirs. L'Islam arrive vers 1460 dans l'île de Ternate. Les portugais partis de Goa en Inde s'installent aux Moluques après 1511 et établissent des relations avec les 4 royaumes indigènes de Bacan, Jailolo (dans l'île de Halmahera), Ternate et Tidore, dont le réseau maritime et commerçant s'étend de Célèbes à la péninsule de Doberai à l'extrémité occidentale de la Nouvelle-Guinée. On peut qualifier les relations entre Ternate et Tidore, deux îles séparées par un détroit d'à peine 1,6 kilomètre de largeur, d'"hostilité amicale". Cette relation se traduit par un partage des zones d'influence dans lequel Ternate forge des liens rituels, de mariage et économiques avec les îles situées au nord et à l'ouest, et Tidore avec celles au sud et à l'est. Leurs grands rivaux étaient les Bugis et les Makasar du sud de Célèbes. Gowa contrôle notamment le commerce de l'or du nord des Célèbes.

Les premiers occidentaux sont les portugais qui construisent un fort à Ternate en 1522 et occupent Ambon. Les Jésuites amènent le catholicisme en installant des missions à Ambon, Morotai et Ternate en 1546 et 1547. Les relations se dégradent et en 1575, le sultan Babullah assiège la

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

forteresse, et expulse les Portugais qui se replient sur Tidore.

La Vereenigde Oostindische Compagnie (Compagnie néerlandaise des Indes orientales) ou VOC s'empare d'Ambon en 1605, qui devient son siège. Les Portugais sont définitivement expulsés des Moluques en 1636. Les Néerlandais accordent un comptoir aux Anglais à Ambon, puis les en expulsent aussi. En 1619 la VOC déménage son siège à Batavia dans l'ouest de Java. Elle chasse en 1637 les troupes de Ternate de Hoamoal (ouest de l'île de Céram). En 1646, les Néerlandais prennent la principauté de Hitu dans le nord d'Ambon. Ambon produit la girofle pour le monde entier. La VOC soutient la christianisation des Moluques, ce qui déclenche des hostilités avec le sultan Amsterdam de Ternate, alors que Tidore s'allie à la VOC. Amsterdam est défait en 1681 et se reconnaît vassal de la VOC.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire amènent la confrontation entre les néerlandais et les britanniques qui envoient de puissantes expéditions de leur armée des Indes. En 1796, ils occupent Amboine, les îles Banda et Ternate mais les Néerlandais résistent et chassent même les Britanniques de Timor. En 1798, la VOC tombe en faillite et sa suppression prend effet le 31 décembre 1799. Ses actifs sont repris par le gouvernement de la République batave. Les Néerlandais récupèrent toutes leurs colonies sauf Ceylan à la paix d'Amiens du 25 mars 1802 mais les perdent à nouveau quand la paix est rompue. Du 19 février au 26 août 1810, les Britanniques occupent les Moluques mais le Gouverneur néerlandais de Java travaille avec les princes indigènes et provoque des révoltes. Les néerlandais récupèrent leurs colonies en 1816.

En 1830 fut officiellement créée l'armée royale des Indes néerlandaises, en néerlandais Koninklijk Nederlandsch-Indisch Leger (KNIL), sous le contrôle, non du ministère de la guerre comme l'armée métropolitaine, mais de celui des colonies. Une part importante de son recrutement aux Moluques se fera chez les Amboinois. Pendant la période de confrontation militaire et diplomatique, de 1945 à 1949, ce sont des soldats amboinois qui combattent les troupes républicaines.

L'armée des Moluques sera l'armée hollandaise (de la VOC, puis l'armée nationale puis la KNIL, toujours fortement composées de troupes locales et mercenaires) complétée ou opposée à celle des états vassaux.

## Infanterie hollandaise

- Troupes nationales ou mercenaires européens ou asiatiques
- Amboinois
- Marins et milices des campagnes
- Milices des villes
- Volontaires indigènes

## Infanterie indigène

Les états vassaux ont des troupes régulières armées de fusils, parfois de vieux mousquets, généralement entraînés par des mercenaires européens. Elles sont appuyées par des éléments tirés de la population, lanciers de levée ou archers, et des tribus des forêts, éclaireurs, harceleurs peu motivés ou fanatiques souvent coupeurs de têtes. Leurs armes sont des sarbacanes et des flèches empoisonnées.

## Cavalerie

Le terrain des Moluques est tel qu'il n'y a pas de cavalerie dans les îles. Elle sera remplacée par des troupes légères indigènes.

## Artillerie

- Batteries de canons de montagne
- Batteries de canons de marine, essentiellement en positions



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Batteries de canons indigènes
- Lance-fusées de type chinois ou Congrève

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	8	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	2	Bataillons de troupes nationales ou mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	2	Bataillons de troupes nationales ou mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
2	10	Amboinois	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	5	Marins et milices des campagnes	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	4	Volontaires indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	6	Éclaireurs indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	3	Milices des villes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	11	
0	2	Batteries de canons de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités
0	2	Batteries de caronades de marine	Artillerie lourde caronades Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités sur les côtes
0	2	Batteries de canons de marine, essentiellement en positions	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 2 unités en fortifications
0	2	Lance-fusées de type Congrève	Artillerie lourde à fusées Normal 3 plaq	56	1 pour 3 unités d'infanterie
Etats indigènes					
0	2	Sous-Général indigène	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	14	Colonel indigène	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	2	Réguliers indigènes	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	
0	4	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	12	Archers indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	14	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	6	Coupeurs de têtes	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 unités d'indigènes
0	40	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	5	
0	2	Batteries de canons indigènes	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	remplace le 2ème précédent
0	5	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## **T5.4 – Bornéo**

L'île de Bornéo est la plus grande de la région mais son relief, sa flore et sa faune l'ont rendue très inhospitalière en dehors de la zone côtière. En revanche, située sur la route entre les Indes et la Chine, elle a été très tôt intégrée dans les routes du commerce. Dès le 5<sup>e</sup> siècle, des navires font escale sur la côte nord de Bornéo où le royaume bouddhiste de Srivijaya (la région de Palembang à Sumatra) installe son comptoir principal à Brunei. Progressivement, les marchands du sud de l'Inde apportent l'islam sur l'île et les sultanats voient le jour. Les autres commerçants sont les Chinois à partir du 15<sup>ème</sup> siècle, Portugais et Espagnols au 16<sup>ème</sup> puis Hollandais et Anglais à partir du 17<sup>ème</sup>.

Ces derniers se disputent la Malaisie, Ceylan et les îles de l'ouest indonésien à la fin du 18<sup>ème</sup> et au début du 19<sup>ème</sup>. A Bornéo, c'est encore le règne des aventuriers. L'île dépend surtout de la Compagnie Hollandaise des Indes orientales aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, laquelle lutte tour à tour contre les Espagnols et contre les Anglais. Ce n'est qu'au 19<sup>ème</sup> siècle que les colons sont peu rentrés dans les terres.

On peut identifier trois états locaux, sans compter les peuples de la forêt, les redoutables coupeurs de têtes.

### Le sultanat de Banjarmasin

Le sultanat de Banjarmasin (qui signifie « jardin salé ») ou Bandjermasin ou encore de Banjar, aujourd'hui le Kalimantan du Sud était situé dans le sud et le sud-est de l'île. Cette zone aurait été colonisée par des Malais qui ont construit les royaumes de Dipa puis de Daha et enfin de Banjar, qui auraient été tributaires du royaume de Majapahit dans l'est de Java selon le Nagarakertagama, un poème épique écrit en 1365. Raden Samudra, de la maison royale de Daha, a créé le nouveau royaume de Banjarmasin, puis s'est converti à l'islam le 24 Septembre 1526 sous le nom de Sultan Suriansyah. La VOC (Vereenigde Oostindische Compagnie « Compagnie hollandaise des Indes orientales ») y ouvre un comptoir en 1606. Banjarmasin sera brièvement vassal du Sultan de Mataram à Java de 1625 à 1659. En 1757, une flotte de pirates bugis menés par un héritier d'un sultan détrôné attaque sans succès Banjarmasin qui se défend avec l'aide de la VOC.

Puis c'est le temps des hollandais. Banjar était devenu un protectorat de la VOC en 1787. Quand en 1800 la VOC tombe en faillite, le gouvernement hollandais en reprend les territoires. À partir de 1815, les Hollandais mènent des campagnes contre les « pirates malais » mais surtout contre les sultanats malais, dont Banjarmasin qui doit céder des territoires entre 1817 et 1821. A la suite d'une escarmouche en 1859 commencent la guerre de Banjarmasin (1859–1863). les Hollandais déposent le sultan en 1860 et installent une régence. Celle-ci est supprimée en 1884 et les hollandais prennent le contrôle direct du territoire.

### Le Rajah de Sarawak

James Brooke est un aventurier anglais né aux Indes à Bénarès en 1803. Fils d'un fonctionnaire de la Compagnie anglaise des Indes orientales, il s'engage à 16 ans dans l'armée du Bengale et participe à la première guerre anglo-birmane. En 1830, il quitte l'armée et tente une carrière de marchand qui ne rencontre pas le succès escompté. Avec l'héritage de son père en 1835, il achète un bateau et met le cap sur Bornéo en 1839. Là, il aide le sultan Omar Ali Saifuddin II du Brunei dans la lutte contre la rébellion des Dayaks. En récompense, le sultan le nomme en 1841 Rajah de la région de Kuching, le Sarawak.

Dès son intronisation, il s'attelle à fonder un pouvoir paternaliste auprès d'une population composée

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

de Dayak, de Malais et de Chinois, réforme l'administration, s'attaque aux pirates. Il va mener une politique d'expansion aux dépens du sultanat en s'appuyant sur des rivalités internes et des rébellions. A sa mort, c'est son neveu, Charles Anthony Johnson Brooke, qui hérite de cet extraordinaire empire privé, puis le fils de celui-ci. Les raja blancs vont garder le pouvoir plus d'un siècle jusqu'au rattachement à la Malaisie en 1963, Sarawak et Sabah seront rattachées à la Malaisie et Brunei obtiendra son indépendance en 1984..

## L'Empire de Brunei

Le Brunei est un royaume vieux de plus d'un millénaire. Situé sur la route commerciale qui va de la Chine vers l'archipel indonésien, l'Inde et le Moyen-Orient, le Brunei, « Buruneng » en malais, devient un important port de commerce dès 977. Cité comme tributaire du royaume javanais de Majapahit dans le Nagarakertagama en 1365, il se développe rapidement après la chute de Majapahit, s'étendant sur l'ensemble de la côte nord de Bornéo.

En 1363, Awang Lak Betatar se convertit à l'Islam et fonde la dynastie royale des Bolkiah. Le royaume du Brunei devient un sultanat. Au cours des trois premiers siècles d'existence, le Sultanat était une sorte de monarchie constitutionnelle, le pouvoir législatif étant exercé par le Conseil des Princes, le Sultan ayant les fonctions exécutives et surtout religieuses. L'apogée est le règne du cinquième Sultan Bolkiah (1485-1521), qui a fait de Brunei la plaque centrale commerciale entre la Chine, l'Inde et les pays européens et a largement étendu le territoire. Au début du 16ème siècle, Brunei s'étendait théoriquement sur la presque totalité de l'île de Bornéo et le sud de l'archipel des Philippines, mais la région est infestée de pirates, malais notamment, qui ravagent toute l'île de Bornéo du 16ème au 19ème siècles.

Le sultan de Brunei parvient à négocier avec les Portugais, mais mène un conflit épuisant avec les Espagnols qui lui ont pris les Philippines à la fin du 16ème siècle et qui veulent conquérir l'archipel des Sulu. Plus tard, Brunei est affaibli par des querelles internes alors qu'à l'est s'affirme un nouveau pouvoir, le sultanat de Sulu, et que la Compagnie hollandaise des Indes orientales étend son influence sur le sud de Kalimantan. L'empire commercial du sultanat s'effrite. Au 19ème siècle, Brunei se trouve réduit au Nord de Bornéo. En 1703, le sultan du Brunei donne le territoire de Sabah dans le nord de Bornéo au sultan de Sulu.

Les grandes puissances occidentales (Portugal, Grande-Bretagne, Espagne) y établissent également des comptoirs commerciaux. Le Brunei devient en 1906 un protectorat britannique, passe temporairement aux mains du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale, redevient un protectorat britannique jusqu'à la fin des années 1980, et est devenu un État indépendant en 1984.

## Chasseurs de têtes à Bornéo

Les indigènes de Bornéo étaient connus comme chasseurs coupeurs de têtes, pour diverses raisons culturelles, comme faire la preuve de sa vaillance pour pouvoir se marier, ou religieuses. Ils ont été actifs jusqu'au début du 20ème siècle et étaient très redoutés, notamment des colons britanniques qui avaient surnommé le pays « Barbaric Bornéo ». Les plus connus ont été les Dayaks, les Iban du Sarawak, les Murut et les Kadazan-Dusun. Les Iban de Sarawak représentent aujourd'hui 30% de la population de l'État. Dans leur culture, ramener une tête au village était un signe de masculinité, très recherché pour le mariage, et de prestige car ils croyaient que cela leur donnait la possession de l'esprit du mort. James Brooke dans les années 1800 a étouffé la pratique mais elle est revenue pendant l'occupation japonaise...

Chez les Murut, pour être respectés, les hommes devaient avoir ramené au moins 2 têtes, et au

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

moins une pour se marier, ce qui entraînait des raids sauvages chez les voisins où tout, hommes, femmes et enfants ont tous étaient tués Tout ce qui importait, c'était de ramasser une tête pour leur rite de passage à l'âge adulte. Chez les Kadazan-Dusun, les têtes étaient prises sur des guerriers ennemis mais, ce qui était spécial était que l'individu devait être vivant quand la tête était prise sinon elle n'avait aucune valeur. La communauté organisait des cérémonies spéciales pour apaiser l'esprit de la tête, afin de protéger leur village contre les désastres.

Étant donné les petits nombres mis en jeu, ces peuples ne peuvent participer au jeu que comme alliés d'une armée d'un des pays de Bornéo. En revanche, dans un jeu d'escarmouche, ils sont très intéressants.

## Armées des états de Bornéo

Ces listes sont possibles pour chacun des trois états ou pour des parties plus petites comme le territoire de Sabah.

### Infanterie

Les troupes régulières sont armés de fusils, parfois de vieux mousquets, et de sabres ou de kriss malais On peut avoir des mercenaires entraînés au combat à l'européenne. Elles sont appuyées par des éléments tirés de la population, lanciers de levée ou archers aux arcs immenses (qui tirent aussi loin et vite que les fusils). De plus, ils enrôlent des tribus des forêts qui soit sont peu motivés et font du harcèlement, souvent avec des sarbacanes et des flèches empoisonnées, soit sont des fanatiques souvent coupeurs de têtes. A noter qu'ils ne sont pas assez nombreux pour être des alliés.

- Guerriers avec fusils
- Mercenaires européens ou asiatiques
- Archers traditionnels (avec grands boucliers et flèches empoisonnées)
- Levées
- Indigènes des forêts
- Coupeurs de têtes

### Cavalerie

- Cavaliers nobles ou de garde
- Éléphants (éléphants nains de Bornéo), montés par des tireurs au fusil ou des archers.

### Artillerie

- Canons de bronze
- Lance-fusées de type chinois

### Alliés européens

Selon l'époque, ce peut être des hollandais (la VOC avant 1793) ou des britanniques, voire des espagnols des Philippines.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	25	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
10	50	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	10	Archers traditionnels (avec grands boucliers et flèches)	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		empoisonnées)			
0	12	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	6	Coupeurs de têtes	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 unités d'indigènes
0	40	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	5	
0	2	Cavaliers nobles ou de garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 10 unités hors levées
0	6	Éléphants (éléphants nains de Bornéo), montés par des tireurs au fusil ou des archers.	Éléphants nains Normal Irréguliers + Hésitants 2 plaq	20	1 pour 2 unités d'infanterie hors levées
1	5	Canons de bronze légers	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	2	Canons de bronze	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	remplace le 2ème précédent
0	5	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie

### T5.5 – Célèbes

Les Célèbes est l'archipel formé par l'île Célèbes (Sulawesi soit «île du fer») proprement dite et les petites îles Selayar, Sangihe, Talaud, Togian, Peleng et Banggai. Célèbes est la douzième plus grande île du monde, entourée par Bornéo à l'ouest, les Philippines au nord, les Moluques à l'est et Florès et Timor au sud. Sa forme caractéristique en K vient de ses quatre grandes péninsules : la péninsule de Minahasa au nord, la péninsule orientale, la péninsule méridionale et la péninsule du sud-est. Son relief de montagnes escarpées couvert de forêt tropicale limite les relations entre les péninsules, les transports étant plus faciles par voie maritime que terrestre. Trois grandes baies séparent les branches du K : le golfe de Tomini au nord, le golfe de Tolo à l'est et le golfe de Bone au sud.

Depuis longtemps, Célèbes est connue pour ses gisements de fer, peu nombreux dans l'archipel indonésien mais nombreux dans le sud et le centre de l'île. Les Javanais du 14ème siècle appréciaient ce fer à haute teneur en nickel du royaume de Luwu. Les îles sont peuplées depuis au moins 5 000 ans et sans doute 44 000 ans par des chasseurs cueilleurs animistes de type négroïde dont subsistent aujourd'hui les quelques 4000 Wanas qui survivent et pratiquent le chamanisme dans le parc de Morowali, dans la forêt du centre-est de l'île. Les autres ethnies, de type mongoloïde de langue Mon-Kmer ou de langue austronésienne, sont sans doute arrivées vers 2 000 avant JC en provenance des Philippines ou de Bornéo. Les principales sont, apparemment dans l'ordre d'arrivée historique et de nombre décroissant, les Bugis, la majorité, les Toraja des hautes-terres, les Makassar des basses-terres surtout occidentales et les Mandar, commerçants et pêcheurs, les derniers installés sur les côtes.

Ces populations ont été hindouisées au début de notre ère comme le prouve une statue de Bouddha en bronze de style Amaravati datant du 3ème ou 4ème siècle. On sait peu de chose des premiers états de Célèbes. L'épopée « La Galigo », œuvre centrale de la mythologie des Bugis, décrit en termes peu précis un monde de principautés côtières et fluviales dont l'économie est fondée sur le commerce. L'une des plus importantes aurait été Cina, dans la partie occidentale de la vallée de la Cenrana, mais l'on n'en sait guère plus. L'autre cité est Luwu.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Luwu (ou Luwuq ou encore Wareq) aurait été une confédération au fond du golfe de Bone, dirigée par des Bugis arrivés vers 1300 après J.C. de différentes populations indigènes Pamona, Padoe, Toala', Wotu et Lemolang habitant les plaines côtières et les piémonts du centre et du sud de l'île, et unies par des relations commerciales. Luwu est cité dans les pays connus en 1365 par le royaume de Majapahit dans l'est de Java, par la réputation du fer produit des mines du lac Matano dont la haute teneur en nickel produisait des reflets appelés « pamor luwu » (éclat de Luwu). Au 14<sup>ème</sup> siècle, Luwu domine une grande partie du sud de la péninsule et son roi Dewaraja (règne vers 1495-1520) mène des attaques contre les principautés voisines de Wajo et Sidenreng.

Au 16<sup>ème</sup> siècle, la puissance de Luwu décline et il subit des défaites militaires par l'état de Bone. En février 1605, le souverain de Luwu se convertit à l'islam et prend le titre de Sultan Muhammad Wali Muzahir al-Din. Vers 1620, Malangke, qui a atteint 15 000 habitants au 16<sup>ème</sup> siècle, est abandonnée au profit d'une nouvelle capitale à Palopo, à l'ouest du fond du Golfe de Bone. Au 19<sup>ème</sup> siècle, Luwu n'est plus que l'ombre de sa grandeur passée. James Brooke, le futur rajah de Sarawak, écrit dans les années 1830 : « Luwu est le plus ancien État bugis, et le plus décadent. [...] Palopo est une misérable bourgade consistant en quelque 300 maisons, éparpillées et délabrées. [...] Il est difficile de croire que Luwu ait jamais pu être un État puissant, excepté dans un état très bas de civilisation indigène. »

Le royaume de Gowa aurait été fondé au début du 14<sup>ème</sup> siècle par la reine I Taru'ballanga Karaeng Bayo To' Manurunga qui régna de 1320 à 1345. Son palais se trouvait à Tamalate au sud de la branche sud-ouest du K sur le détroit de Makassar, au sud de Ujung Pandang, la ville principale actuelle, aussi nommée Makassar. Au 15<sup>ème</sup> siècle, une partie de Gowa forme le royaume de Tallo. Tamalate restera la capitale jusqu'à ce que le roi Daeng Matanre Karaeng Mangnguntungi la transfère vers 1510 dans la nouvelle forteresse de Somba Opu puis étend le territoire de Gowa-Tallo' en conquérant vers 1530 des principautés voisines. Les Portugais, arrivés dans la région vers 1540, tentent de christianiser le sud de Célèbes, sans succès.

Le roi Alauddin (593-1639) se convertit à l'islam en 1605. Il mène des « guerres saintes » entre 1608 et 1611 contre les principautés bugis voisines, dont le royaume de Bone, et finit par imposer l'islam dans l'ensemble des pays bugis et makassar. La VOC (Vereenigde Oostindische Compagnie ou Compagnie néerlandaise des Indes orientales) établit un poste à Gowa en 1609. Le sultan Alauddin préfère traiter avec des marchands asiatiques et européens, ce qui amène une lutte entre les deux puissances, interrompues par des traités en 1637, 1655 et 1660. En 1660, le prince bugis Arung Palakka de Bone, devenu vassal de Gowa, se rebelle. La révolte est réprimée, mais les rebelles trouvent refuge auprès de la VOC à Batavia. En 1666, la VOC lance une flotte contre Gowa, avec à bord des troupes bugis et moluquoises. Le Sultan Hasanuddin (1653-1669), finit par se rendre en 1669. Bone et les autres principautés bugis s'affranchissent de la suzeraineté de Gowa et Bone devient le royaume dominant. La VOC expulse les autres Européens de Gowa. La forteresse de Somba Opu est démolie tandis que les néerlandais construisent un fort à Ujung Pandang.

Selon la tradition bugis, le royaume de Bone (prononcer "Boné") a été fondé par Manurungge Rimatajang en 1330 au bout de la branche sud-est du K. Le prince de Bone se soumet en 1611 à Gowa qui a lancé en 1608 la guerre pour imposer l'islam à ses voisins et est désormais la puissance dominante du sud de Célèbes. Après la révolte de Arung Palakka de Bone en 1660 avec quelque 10 000 partisans, sa défaite et son exil dans l'île de Buton puis à Batavia et enfin l'attaque et la défaite de Gowa par les Hollandais en 1668-69, il prend en 1672 le titre d'Arumpone ("souverain de Bone"). Il entreprend alors une série de campagnes pour soumettre les autres principautés du sud de Célèbes, provoquant l'exil de nombreux princes bugis et makassar. Arung Palakka envoie également

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

une armée à Java pour aider la VOC à mater la rébellion du prince Trunajaya de Madura. Bone s'affirme ainsi comme un allié des Hollandais.

Le 18ème siècle, dans le sud de Célèbes, est marqué par les rivalités entre les différents États bugis et makassar. Un prince bugis Arung Singkang ("prince de Sengkang"), de la famille princière de Wajo, construit une alliance contre Bone et la VOC et attaque en 1739, la cour de Bone, qui est incendiée. Durant les guerres napoléoniennes, les Britanniques occupent les Indes néerlandaises. Bone, à la tête d'une alliance de plusieurs principautés, attaquent les positions britanniques en 1814 et 1816, mais est défait à chaque fois. Les Néerlandais reviennent en 1816 mais le traité de Bungaya signé en 1667 entre la VOC et Gowa est remis en question. Lorsqu'en 1824, le gouverneur général Van der Capellen propose un renouvellement du traité, Bone refuse. En 1825, la reine Salima occupe des districts sous souveraineté hollandaise, fait massacrer les garnisons hollandaises de Pangkajene et Labakkang et remet le prince de Tanete sur son trône. Les Hollandais, alliés à Gowa, lancent une campagne de 25 000 hommes pour occuper les terres fertiles situées entre Tanete et Maros. C'est ce qu'on a appelé la guerre de Bone (en indonésien Perang Bone), pour les Hollandais « Tweede Boni-expeditie » (deuxième opération de Boni) ou encore « Makassaarse expeditie » (expédition de Makassar). Bone est vaincu mais le début de la guerre de Java contraint les Néerlandais à réduire leur présence militaire à Célèbes, laissant quelque répit à Bone.

A côté de ces grands états on a les petits états du centre et du nord de Célèbes, beaucoup moins connus. Sur les hautes terres du centre de l'île, on avait les Toraja (mot qui dans les langages des peuples côtiers signifie « les gens des hautes terres »), « chasseurs de têtes » avant l'arrivée des premiers missionnaires européens au 17ème siècle. L'identité Toraja est née sans doute de l'union nécessaire à la lutte contre les Bugis qui tentèrent de les envahir, mais les relations entre les deux peuples furent bien plus souvent pacifiques que belliqueuses, échangeant le fer, l'or, les produits de la forêt et plus tard, le café du pays Toraja contre le sel, le poisson séché, les buffles albinos, la soie et la verroterie. La tradition Bugis elle-même veut que plusieurs petites principautés Bugies aient été fondées par des princes Toraja au 14ème siècle. Ces luttes incessantes avec leurs voisins, puis avec les Hollandais, entre autres afin de garder la primauté sur le commerce du café, n'a pris fin qu'en 1905. Les Torajas sont aujourd'hui 650 000 personnes dont 450 000 vivent toujours dans le pays des Torajas. A la fin du 19ème siècle, préoccupés par le développement de l'Islam dans le sud, les Néerlandais virent dans les animistes habitant les hautes terres des chrétiens potentiels et l'Église réformée néerlandaise commença un travail de mission et convertit la plupart de ces populations. L'esclavage fut aboli à l'aube du 20ème siècle à l'instigation des colonisateurs néerlandais et s'acheva probablement dans les années cinquante.

En 1905, l'ensemble de l'île fut intégrée aux Indes orientales néerlandaises, jusqu'à l'occupation japonaise de l'Indonésie durant la Seconde Guerre mondiale. Durant la Révolution nationale indonésienne, le capitaine néerlandais Raymond Westerling mena la Campagne de Célèbes du Sud (15 décembre 1946 – 15 mars 1947). Après le transfert de souveraineté en décembre 1949, Célèbes devint un État fédéral de la République des États-Unis d'Indonésie, remplacée en 1950 par la République d'Indonésie.

## Armées des états de Célèbes

Ces listes couvrent la période après 1669 où Bone est le royaume dominant et allié de la VOC, avec la guerre de Wajo contre Bone et la VOC en 1739, la résistance contre les britanniques en 1814 et 1816 et la guerre de Bone de 1824/1825. La plupart des guerres sont des escarmouches en terrain très escarpé couvert de forêt tropicale, des débarquements en sauts de puce et des sièges.

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

## Infanterie

Le gros des troupes est composé des éléments tirés de la population, lanciers de levée ou archers, appuyés par les tribus de montagnes, éclaireurs, harceleurs peu motivés ou fanatiques souvent coupeurs de têtes. Peuples de commerçants, les Bugis ont acheté des armes occidentales mais n'ont pas une grande tradition de guerriers. On a donc quelques troupes régulières armées de fusils, parfois de vieux mousquets, généralement entraînés par des mercenaires européens. On a aussi beaucoup de marins et les goélettes en bois Bugis padewakang sont renommées.

- Levées
- Guerriers avec fusils
- Mercenaires européens ou asiatiques
- Archers traditionnels
- Marins
- Indigènes des forêts
- Coupeurs de têtes

## Cavalerie

Le terrain est tel qu'il y a très peu de cavalerie dans les îles et qu'elle est quasiment inutile en dehors de quelques plaines côtières. Elle sera remplacée par des troupes légères indigènes. Il n'y a pas d'éléphants non plus, contrairement à la voisine Bornéo.

## Artillerie

- Batteries de canons indigènes
- Batteries de canons de marine, essentiellement en position
- Lance-fusées de type chinois ou Congrève

## Alliés

Selon l'époque, les européens, essentiellement hollandais (la VOC avant 1793), seront soit alliés, soit adversaires. Mais même si adversaires de Bone, ils sont alors alliés d'autres peuples de l'île. D'autres peuples de la région pourront être alliés dans certains conflits, notamment des Moluquois avec les hollandais.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	6	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	27	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	9	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Peut remplacer le 3ème précédent
0	10	Réguliers indigènes	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	1 pour 3 unités de volontaires indigènes
0	30	Volontaires indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	1 pour 4 unités de levées
0	10	Marins	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	1 pour 2 unités sur les côtes
0	40	Archers indigènes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	1 pour 2 unités de levées
0	3	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	14	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	6	Coupeurs de têtes	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 unités d'indigènes des forêts
6	90	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3	5	



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			plaq		
0	3	Milices garnisons des villes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnisons
0	2	Cavaliers nobles ou de garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 10 unités hors levées
1	5	Canons de bronze légers	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	2	Batteries de canons de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités de volontaires indigènes – seulement si présence de mercenaires occidentaux
0	2	Batteries de canons de marine, essentiellement en position	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 2 unités en fortifications
0	2	Batteries de caronades de marine	Artillerie lourde caronades Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités sur les côtes
0	5	Lance-fusées	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie
Si le Roi ou un prince du sang est général en chef					
0	4	Gardes royaux avec fusils	Infanterie légère Elite Irréguliers 3 plaq	22	1 pour 3 unités de volontaires indigènes

### T5.6 – Philippines

Les Philippines ont été peuplées il y a au moins 67 000 ans. C'est à partir du 1er millénaire que de petits États maritimes prospérèrent, influencés par l'Hindouisme ou la Chine. Le plus ancien était le royaume de Tondo, appelé Luzon par les japonais, une thalassocratie centrée dans la baie de Manille datant d'avant l'an 900 après J.C.. Son roi, appelé « Lakan », appartenait à la caste des Maharlika, classe guerrière féodale dans l'ancienne société tagalog. En 1571, il s'étendait sur Luçon de Ilocos à Bicol. Le royaume de Pangasinan ou Pampanga, ou Caboloan, capitale Binalatongan, dans la fertile vallée de la rivière Agno, était complètement indépendant jusqu'à la conquête espagnole. L'amiral chinois Zheng He a attaqué Lusung (Luçon) mais a été repoussé à Manille et la conquête a été limitée à Pangasinan qui a payé tribut quelque temps.

On avait aussi la Nation de Ma-i, sur l'île de Mindoro, le centre commercial des échanges avec l'Empire du Japon, la chefferie de Coron, île gouvernée par des guerriers féroces appelés Tagbanua et le Kedatuan de Dapitan, installé au nord de Mindanao autour du 12ème siècle, vivant essentiellement du commerce. Enfin, il y avait les deux grands Rajahnates. Le Rajahnate de Cebu, fondé par un prince hindou venu de Sumatra, combattait les marchands d'esclaves « magalos » de Maguindanao, allié avec le Rajahnate de Butuan et les Kutai de Bornéo du Sud. Le Rajahnate de Butuan était un état maritime célèbre pour ses produits en or, qui, en 1011, avait créé des liens diplomatiques avec la cour impériale chinoise.

Dans les années 1300, l'empire hindou javanais de Majapahit a lancé une expédition sur Luçon et l'archipel des Sulu mais avait échoué aux îles Visayas face à la guérilla des Srivijayan. La bataille de Manille (1365) mit fin à cette tentative, qui marque le début de la fin pour le Majapahit qui dut finalement se réfugier à Bali. En 1380, un commerçant arabe né en Johore appelé Shari'ful Hashem Syed Abu Bakr a introduit l'Islam dans les îles. Plusieurs sultanats furent alors établis, le premier à Sulu, très riche par ses pêcheurs de perles. A la fin du 15ème siècle, ce fut le Sultanat de Maguindanao qui contrôlait quasiment toute l'île de Mindanao, faisait le trafic des esclaves et a continué d'exister sous la colonisation espagnole, qui les combattaient sous le nom de « moros », jusqu'au 19ème siècle. Enfin, au 16ème siècle et aussi à Mindanao a été créé le Sultanat des quatre principautés de Lanao.

Mais c'est l'Empire de Brunei, récemment islamisé s le règne du sultan Bolkiah en 1485-1521, qui

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

tenta de conquérir toutes les îles. Il ne réussit qu'à installer un état fantoche, le Selurong (Royaume de Maynila). Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, la Kedatuan de Dapitan à Bohol est détruit par le Sultanat de Ternate (musulmans Papous des Moluques) et le roi (Datu) émigre au nord de Mindanao et y construit un nouvel état hindouiste qui lutte contre le Sultanat de Lanao. Les îles voient un combat permanent entre les états musulmans (Ternate des Moluques, allié aux portugais, le royaume de Maynila et les sultanats de Sulu, Maguindanao et Lanao) et les états hindouistes (Tondo, Dapitan, Cebu, Butuan, Pampanga, Ma-i et Madja-en). Ceux-ci accueillirent les espagnols à bras ouvert, ces chrétiens étant connus comme adversaires farouches des musulmans, mais ils les acceptèrent mal comme de nouveaux maîtres.

Ferdinand Magellan est arrivé aux Philippines en 1521. Il a exploré de nombreuses îles dont l'île de Mactan où il est tué. D'autres expéditions espagnoles arrivent. En 1543, Ruy López de Villalobos les baptise Las Islas Filipinas en l'honneur de son roi Philippe II d'Espagne. En 1565, Miguel López de Legazpi arrive du Mexique et installe des comptoirs européens à Cebu. Avec 5 navires et 500 hommes, renforcés en 1567 par 200 autres, il repousse les portugais. En 1571, il mène une armée avec ces espagnols, des recrues latino-américaines et des philippins contre le royaume de Maynila, état vassal du Sultanat de Brunei. Il construit un fort à Manille qu'il établit comme capitale des Indes espagnoles orientales.

Legazpi s'est fait un allié de Lakan Dula, le Lakan (roi) de Tondo. L'ancien roi musulman de Manille, Rajah Sulayman, rassemble des Kapampangan et des guerriers musulmans pour attaquer Tagalog, où il est tué à la bataille de Bankusay. En 1578 éclate une guerre entre chrétiens, philippins convertis et espagnols, et musulmans de l'Empire de Brunei pour le contrôle des Philippines, appelée « la guerre de Castille ». Les hindouistes (Cebu, Butuan, Madja ou Dapitan) soutiennent les espagnols, les sultans de Sulu, de Maguindanao et de Maynila, Brunei dont la capitale Kota Batu est prise le 16 Avril 1578 par 400 espagnols, 1 500 Philippins indigènes et 300 Borneans. Affaiblis par la maladie, les espagnols abandonnent le Brunei après seulement 72 jours.

Les espagnols étendent leur pouvoir aux autres provinces et états des Philippines, en particulier Cebu, Ilocos, la côte de Cagayan, et le royaume pirate du chef de guerre chinois Limahong à Pangasinan. Ils prennent aussi le nord de Taïwan (pour contrer la menace d'une invasion des Philippines par les troupes du mercenaire Koxinga (Zheng Chenggong)) et Ternate aux Moluques, en utilisant des guerriers philippins, avant d'être chassés par les Hollandais. Ensuite, de nombreuses guerres opposèrent les espagnols aux Moros des sultanats de Maguindanao, Lanao et Sulu et ce n'est qu'au 19<sup>ème</sup> siècle que l'Espagne réussit à vaincre le Sultanat de Sulu et de prendre Mindanao. Les Espagnols considéraient leur guerre avec les musulmans en Asie du Sud-Est comme la suite de la Reconquista.

Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, la population officielle des colonies dépassait 660 000 personnes, dont 20 000 commerçants chinois, 16 500 des soldats-colons péruviens et mexicains, 3 000 des japonais et 600 de purs Espagnols d'Europe. Le reste sont surtout des Philippins indiens, des Malais et des Negritos. Pour les défendre, les espagnols ont construit un réseau de forteresses militaires appelées « Presidios » et gardés par des soldats espagnols, Latino-Américains et Philippins. La garnison de Manille était composée d'environ quatre cents soldats espagnols ; à Cebu étaient 2 100 soldats-colons de la Nouvelle-Espagne ; les mexicains gardaient Ermita et Cavite, les péruviens Zamboanga à Mindanao.

La marine espagnole établit un grand commerce entre Manille à Acapulco par des galions qui voyageaient une ou deux fois par an. En 1646, dans le cadre de la guerre de 80 ans, les hollandais tentent de prendre les Philippines avec 18 navires mais les espagnols avec seulement 3 navires dont

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

deux galions de Manille, montés par un équipage de volontaires philippins, remportent les 5 actions navales connues comme les Batailles navales de Manille et les repoussent. Sur terre, les espagnols ont surtout à combattre des révoltes indigènes et des attaques de pays colonialistes extérieurs, en particulier des Britanniques, néerlandais et portugais et des pirates chinois. Cependant le christianisme se développe ainsi que l'enseignement public en espagnol.

Les Philippines n'a jamais été rentables en tant que colonie et la longue guerre contre les Hollandais au 17ème siècle ainsi que le conflit avec les musulmans du Sud et la pirate japonaise Wokou au Nord ont amené le Trésor colonial si près de la banqueroute que les comptables ont conseillé au roi Charles III d'Espagne d'abandonner la colonie. Celle-ci a survécu grâce à une subvention annuelle de la Couronne espagnole et des sommes prises sur les bénéfices de la Nouvelle-Espagne (Mexique). C'est pourquoi les fortifications de Manille étaient dans un triste état quand survint l'attaque britannique de Manille en 1762.

Le 4 Janvier 1762, dans le cadre de la Guerre de 7 ans, la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Espagne. Le 24 Septembre 1762, surtout pour prendre le contrôle de l'argent des Philippines et du grand chantier naval de Cavite, les britanniques lancèrent une attaque sur Manille, avec des troupes nombreuses venant des Indes et 13 vaisseaux menés par le Norfolk de 74. Le Général de Brigade William Draper commandait le 79th regiment of foot, 600 Sepoys, une compagnie de Cafres, une de Topazes (Chrétiens asiatiques), et une de pionniers, 270 fusiliers-marins, 550 marins plus de nombreux Lascars et environ 350 soldats français prisonniers, engagés contre leur volonté dans cette expédition, En tout, environ 6 800 hommes, soutenus par l'artillerie des vaisseaux. Manille n'avait qu'une garnison de 556 soldats (cavaliers et infanterie, espagnols et philippins) et 80 canoniers, peu entraînés. Mais le Conseil rejeta l'ultimatum.

Les britanniques débarquèrent le 23 septembre 1762 sur la plage de Malate, qu'ils occupèrent tandis que les habitants fuyaient en incendiant leurs maisons. Le lendemain commença le bombardement. Le 26 septembre fut une trêve. Des renforts arrivèrent à Manille dont 600 soldats de Bulacan, 110 hommes de Meycauayan et Bocaue, et surtout 3 000 philippins, la plupart avec arcs et flèches (et lances pour le combat corps à corps) sauf 33 Tagalogs avec mousquets, mais 2 000 d'entre eux venaient de Pampanga (appelés Kapampangans), renommés comme les guerriers les plus durs, tandis que les britanniques débarquèrent de nouveaux canons. L'assaut final commença le 5 octobre. La cité fut prise et mise à sac.

En dehors de Manille, le leader espagnol Simón de Anda y Salazar a organisé une milice de 10 000 philippins, de Pampanga pour la plupart. Après un certain nombre d'escarmouches et de tentatives avortées, les britanniques renoncèrent. Au traité de Paris le 10 février 1763, Manille fut rendue aux espagnols. Les britanniques partirent en avril 1764, abandonnant un certain nombre de cipayes indiens qui se sont installés dans la ville de Cainta, où ils ont fait souche. Le gouvernement colonial espagnol occupe Jolo, la capitale de Sulu, en 1851. Le sultanat s'étendait sur l'archipel de Sulu et la côte nord-est de Bornéo. En 1877, le sultan abandonne ses droits sur Bornéo et Sulu accepte de devenir vassal de l'Espagne en 1878.

A noter que les Philippines n'ont jamais été formellement une colonie mais une région d'outre-mer en Asie du Royaume d'Espagne, promue en 1870 au rang de « communauté autonome ». Les Philippines sont administrées depuis Mexico entre 1565 et 1821, puis directement depuis Madrid après 1821. Au cours du 19ème siècle, l'Espagne a investi massivement dans l'éducation et les infrastructures. De nombreuses villes et des hôpitaux sont fondés, de nouvelles cultures et de nouveaux animaux d'élevage sont introduits, et le commerce est florissant.

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

En avril 1896 commence une révolution qui se termine deux ans plus tard par la proclamation d'indépendance et l'établissement de la Première République des Philippines. Mais en avril 1898 éclate la guerre hispano-américaine que les espagnols appellent le « Désastre de 1898 ». Après l'explosion, sans doute accidentelle, le 15 février 1898 du cuirassé américain USS Maine dans la rade de la Havane, entraînant la guerre voulue par les américains mais déclarée par l'Espagne le 24 avril 1898. A l'aube du 1er mai 1898, l'escadre américaine du Pacifique du commodore George Dewey détruisit la flotte espagnole de l'amiral Patricio Montojo à la bataille de la baie de Manille. Un corps expéditionnaire de 17 000 hommes débarqua le 20 juin 1898 à Cuba qui capitula le 17 juillet. Porto Rico fut occupé sans résistance le 25 juillet. Le 12 août 1898, l'Espagne accepta un traité de paix préliminaire à Cuba. Le lendemain, Manille tomba aux mains des Américains aidés par les insurgés philippins. Le traité de Paris, signé le 10 décembre 1898, mit un terme officiel à la guerre. L'Espagne cédait les Philippines, Porto Rico et Guam aux États-Unis, en échange d'un versement de 20 millions de dollars américains. Cet accord n'est pas reconnu par le gouvernement philippin, qui déclare la guerre aux États-Unis le 2 juin 1899. Le président du pays, Emilio Aguinaldo, est capturé en 1901 et le gouvernement américain déclare le conflit officiellement terminé en 1902. Les hostilités se poursuivent jusqu'en 1913. L'administration américaine des Philippines commence réellement en 1905. L'indépendance complète du pays est finalement conclue par le traité de Manille qui établit l'indépendance du pays.

### T5.6.1 – Philippines – Armée coloniale espagnole

Vers 1700, les espagnols contrôlaient quasiment toutes les Philippines, sauf les Royaumes « Moros » (sultanats) de Mindanao. Ils étaient sous la menace de nombreux ennemis, pirates chinois ou raids hollandais, et révoltes locales, notamment d'indigènes non civilisés.

Mais les troupes réellement espagnoles étaient rares car on trouvait peu de volontaires pour aller des l'autre côté de la Terre. Au début du 17ème siècle, il n'y avait que 400 soldats espagnols à Manille. Beaucoup de soldats étaient des latino américains, souvent d'origine indienne ou métis. Ainsi, il y avait 2 100 soldats-colons de la Nouvelle-Espagne à Cebu. Mais rapidement de nombreux philippins ont remplacé les « espagnols » dans les troupes locales.

Pendant le premier siècle du pouvoir espagnol, les troupes indigènes formaient des compagnies hâtivement rassemblées pour les combats. En 1754 fut formé le premier régiment régulier philippin, plus tard connu comme le Régiment du Roi, de 9 compagnies dont 4 venues du Mexique, ensuite porté à 2 bataillons de 10 compagnies. Ce régiment, avec des milices européennes et de l'artillerie, défendit Manille contre l'attaque anglaise de 1762, quoique principalement armés de lances et d'autres armes blanches mais d'une grande capacité militaire, notamment en faisant une sortie très dangereuse rejetée par l'artillerie de marine britannique. Il y avait aussi plus de 3 000 soldats de Pampanga en compagnies rassemblées, eux aussi en lances et « bolos ». Sortis de Manille à la reddition du 6 octobre, les troupes indigènes participèrent largement à la victoire de Pinagbakahan en 1763. Le leader espagnol Simón de Anda y Salazar a organisé une milice de 10 000 philippins, de Pampanga pour la plupart.

Les troupes indigènes sous commandement espagnol formèrent de plus en plus de régiments. Les régiments d'infanterie indigène étaient connus comme « Regimientos Fijos » (régiments fixes car ne pouvant servir ailleurs) ou « Indigenas ». Ces régiments portaient les numéros 68 à 74. ils ont mené la plupart des durs combats à Mindanao et durant la révolte de Tagalog. En 1896, on avait 7 régiments et d'autres troupes. On avait en outre 3 bataillons de « Guardia Civil » (gendarmerie paramilitaire) numérotés 20 à 22, eux aussi composés surtout de locaux, restés du reste loyaux lors des révoltes. S'y ajoutent un bataillon d'infanterie et un escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »).

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

La plupart des troupes envoyées par le gouvernement espagnol étaient des Cazadores, bataillons expéditionnaires de rifles.

Les soldats philippins participèrent largement aux combats du 18ème contre les Moros de Mindanao qui s'étaient spécialisés dans le trafic d'esclaves philippins vers les colonies hollandaises d'Indonésie. Les principales actions ont été l'attaque sur les côtes Moro de Mindoro en 1722 puis le siège perdu de Tandag en 1754, où tous les défenseurs périrent en combattant, ou encore l'expédition contre Iligan la même année avec 700 soldats indigènes de Bohol.

A la fin du 18ème, les soldats philippins reçurent des mousquets alors qu'avant, quoique reconnus bons tireurs, ils n'avaient reçu que de rares arquebuses. Se battant bien, y compris contre les européens, montraient courage et bravoure, même contre toutes chances, ils ont bien protégé les îles et ont aidé les espagnols à les conserver encore un siècle.

Les soldats philippins ont beaucoup évolué. Des décennies de combat en ont fait une sorte de caste guerrière dans de nombreuses provinces, dont certains connus pour leurs qualités et leurs prouesses guerrières, comme ceux de Pampanga. Ils étaient devenus la majorité de l'armée coloniale.

## Infanterie

- Peu de troupes espagnoles, souvent infanterie de marine ou marins des navires de guerre, puis « Cazadores » après 1815
- Des soldats-colons venus de Nouvelle-Espagne, notamment mexicains et péruviens
- Des « Regimientos Fijos » philippins à 2 bataillons de 10 compagnies :
  - le 68ème régiment d'infanterie « Legaspi » d'après le 1er conquistador, en garnison à Jolo, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
  - le 69ème régiment d'infanterie « Iberia », en garnison à Zamboanga, servant en campagne à Luçon ;
  - le 70ème régiment d'infanterie « Magallanes » d'après Ferdinand de Magallanes, en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon ;
  - le 71ème régiment d'infanterie « Mindanao », en garnison à Iligan, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
  - le 72ème régiment d'infanterie « Visayas », en garnison à Manille, servant en campagne à Mindanao ;
  - le 73ème régiment d'infanterie « Jolo », en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
  - le 74ème régiment d'infanterie « Manille », en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon et Mindanao
- Des compagnies de philippins rassemblées, dont beaucoup de Pampanga, jusqu'à 10 000 philippins en 1763
- Un bataillon disciplinaire d'infanterie de 10 compagnies
- Un régiment d'infanterie de marine philippin à 2 bataillons de 10 compagnies
- des milices européennes des villes
- des levées villageoises en cas d'urgence
- 3 bataillons de « Guardia Civil »
- un bataillon d'infanterie de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »)

## Cavalerie

- un escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas ») renforcé de volontaires

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Des unités de cavalerie philippines

### Artillerie

- Compagnie d'artillerie espagnole de milice – pièces de 4
- Compagnie régulière d'artillerie de Garnison (forteresses)
- Artillerie de marine espagnole
- le 6ème d'artillerie de montagne (Philippin)
- Le Régiment d'artillerie de la Plaza, régiment de garnison de Manille

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	60	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
0	2	Bataillon espagnol de ligne	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	Pas plus de 1 après 1815
0	2	bataillons d'infanterie de Marine espagnols	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	
0	2	bataillons d'infanterie de Marine philippins	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippin	Infanterie lourde non-tireurs Normal 3 plaq	20	Remplacent les bataillons légers avec lances à volonté
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Remplacent les bataillons légers avec fusils à volonté
0	1	Bataillon philippin disciplinaire d'infanterie	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	
0	40	Compagnies de troupes indigènes rassemblées	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers 3 plaq	15	remplacent les compagnies légères rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers indigènes rassemblées	Infanterie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	14	remplacent les compagnies légères d'archers rassemblées à volonté
0	30	Compagnies de Kapampangans rassemblées	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	remplacent les compagnies rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers Kapampangans rassemblées	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	15	remplacent les compagnies d'archers rassemblées à volonté
0	1	Bataillon d'infanterie de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »)	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	
0	2	Bataillon d'infanterie légère « Cazadores »	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	Avant 1815
0	2	Bataillon d'infanterie légère « Cazadores »	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants 3 plaq	25	Après 1815
0	2	Marins rassemblés	Infanterie légère Normal faibles Hésitants 2 plaq	11	
1	6	Bataillons de soldats-colons de la Nouvelle-Espagne	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	Mexicains, péruviens, etc.
1	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	11	1er bataillon en 1754, 2 vers 1760, jusqu'à 14 vers 1850
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	Remplacent les bataillons avec lances après 1800
4	40	Compagnies de troupes indigènes rassemblées	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	11	
2	20	Compagnies d'archers indigènes rassemblées	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	30	Compagnies de Kapampangans rassemblées	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	11	remplacent les compagnies rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers Kapampangans rassemblées	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	remplacent les compagnies d'archers rassemblées à volonté
0	3	Bataillons de « Guardia Civil »	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	2	Eclaireurs	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	20	Compagnies de milice urbaine réunies	Infanterie lourde Recrues faibles Fuyants 2 plaq	7	
0	4	Milices européennes des villes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	7	
0	30	Levées paysannes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	7	
0	1	Régiment espagnol de chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal faibles Hésitants 2 plaq	18	
0	3	Unités philippines de cavalerie	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	
0	1	Escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas ») renforcé de volontaires	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	Si une unité de la Garde Civile
0	1	Compagnie d'artillerie espagnole de milice – pièces de 4	Artillerie légère Recrues Hésitants 3 plaq	50	1 pour 3 unités espagnoles ou de soldat-colons
0	1	Compagnie régulière d'artillerie de Garnison (forteresses)	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	Uniquement dans une forteresse autre que Manille
0	2	Régiment d'artillerie de la Plaza	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	Uniquement à Manille
0	1	Artillerie de marine	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie de marine
0	2	6ème d'artillerie de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie philippines

### T5.6.2 – Philippines – Etats indigènes et révoltes

Les peuples locaux des Philippines comprennent, à l'époque qui nous intéresse, les états hindouistes et les états musulmans, plus les révoltes locales.

Les états hindouistes étaient devenus vassaux des espagnols, avec parfois des révoltes quand leur main était trop lourde :

- Le royaume de Pangasinan ou Caboloan, capitale Binalatongan, dans la fertile vallée de la rivière Agno, assal des espagnols de longue date, n'était plus autonome au 19<sup>me</sup> siècle ;
- Le peuple de Pampanga (appelés Kapampangans), vassal des espagnols, fournissait l'élite des guerriers philippins et étaient appelés dans tous les cas de crise. Ils étaient hautement respectés et finirent par former la masse de l'armée ;
- La Kedatuan de Dapitan dirigée par le Datu (roi) au nord de Mindanao, vassale des espagnols et qui luttait contre les Sultanats de Lanao et de Maguindanao ;
- Le royaume de Tondo, appelé Luzon par les japonais, une thalassocratie centrée dans la baie de Manille datant d'avant l'an 900 après J.C., dont le roi, appelé « Lakan », appartenait à la caste des Maharlika, classe guerrière féodale dans l'ancienne société tagalog (les indigènes

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

de Luçon) n'était plus identifié au 19ème siècle :

- Le Rajahnate de Cebu et celui de Butuan, étaient administrativement autonomes ;
- La nation de Ma-i, sur l'île de Mindoro, et celle de Madja s'étaient concentrées sur le commerce. ;
- Enfin, sur l'île de Coron, les guerriers féroces appelés Tagbanua gardaient une chefferie autonome.

Les états musulmans menaient une lutte sourde contre les espagnols chrétiens, qui peu à peu les ont soumis.

- Le sultanat de Sulu qui s'étendait sur l'archipel de Sulu et la côte nord-est de Bornéo. Le gouvernement colonial espagnol occupe la capitale Jolo en 1851. En 1877, le sultan abandonne ses droits sur Bornéo et Sulu accepte de devenir vassal de l'Espagne en 1878.
- Le Sultanat de Maguindanao sur la plupart de l'île de Mindanao était le principal adversaire « moro » des espagnols, surtout pour son trafic d'esclaves, jusqu'au 19ème siècle.
- Le Sultanat des quatre principautés de Lanao à Mindanao, à été soumis au début du 19ème siècle.

## Infanterie

- La grande majorité sont des lanciers avec des lances en bambou et des machettes
- Beaucoup sont équipés d'arcs et de flèches
- Ceux qui sont équipés de fusils, voire de vieux mousquets, sont appelés Kawal (soldats) mais ils sont mal entraînés au tir et ne se servent pas de baïonnettes ; certains sont un peu mieux entraînés par des déserteurs ou des mercenaires
- Les Gardes du Corps sont la famille et les amis du chef, de haut moral et mieux armés en armes à feu
- Les Veteranas sont des vétérans des unités régulières et déserteurs de partout
- Les Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres) sont des fanatiques armés seulement d'armes de poing
- On a des Eclaireurs et des Levées paysannes
- Les Kapampangans sont comme les autres mais fanatiques. On a aussi des fanatiques chez les musulmans.
- Dans la Chefferie de Coron, on a les redoutables Tagbanua
- Dans les jungles de Mindanao, on trouve aussi des indigènes armés de sarbacanes comme ceux de Bornéo

## Cavalerie

- Cavalerie légère essentiellement à Luçon et dans les plaines

## Artillerie

- Canons de bronze légers, servis par des indigènes peu entraînés sous les ordres de mercenaires
- Canons de bronze de position, généralement assez anciens et mal servis
- Lance-fusées de type chinois, traditionnels

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	50	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
1	40	Lanciers	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	
0	20	Archers	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	



## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	6	Kawal (soldats tireurs)	Infanterie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	14	
0	2	Kawal entraînés	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	
0	1	Gardes du Corps	Infanterie lourde Elite Irréguliers 3 plaq	25	
0	1	Veteranas (vétérans des unités régulières et déserteurs de partout)	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
4	40	Lanciers légers	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	11	
2	20	Archers légers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	8	Kawal légers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	2	Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres)	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	14	
0	3	Eclaireurs	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	30	Levées paysannes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	7	
0	6	Cavaliers	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 10 unités hors levées
0	2	Canons de bronze légers	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	3	Canons de bronze de position	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	2	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie
Seulement Kapampangans					
0	20	Lanciers Kapampangans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	
0	10	Archers Kapampangans	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	15	
0	3	Kawal Kapampangans	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	15	
0	20	Lanciers légers Kapampangans	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	11	
0	15	Archers légers Kapampangans	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	
0	2	Kawal légers Kapampangans	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	
Seulement états musulmans					
0	30	Lanciers fanatiques musulmans	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	13	
0	2	Volontaires de la mort fanatiques musulmans	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	14	
0	2	Kawal légers fanatiques musulmans	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	
Seulement Chefferie de Coron					
0	6	Tagbanua	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	
Seulement Mindanao					
0	4	Sarbacanes	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des	33	

# La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			bois 3 plaq		
--	--	--	-------------	--	--

## T5.6.3 – Philippines – révolte des Katipunan (1896-1897)

En Espagne, le conflit perdurait entre Libéraux et Conservateurs. Aux Philippines, en 1872, une mutinerie éclate à l'arsenal de Cavite, rapidement matée. Trois prêtres, les pères Gomez, Burgos et Zamora furent accusés d'en être les organisateurs et ont été exécutés au garrot, ce qui provoqua un grand mouvement d'indignation parmi les indigènes, surtout l'élite indigène lettrée, les « ilustrados », qui ont lancé le Mouvement « Propaganda » dirigé par le Docteur Jose Rizal et le publicitaire Marcelo H. Del Pilar. Leurs publications attaquaient violemment le colonialisme espagnol. Rizal créa avec Andres Bonifacio « La Liga Filipina ». Les espagnols arrêtèrent Rizal et l'envoyèrent à Mindanao. Bonifacio forma alors la « Grande Société très Honorable des fils de la Nation » (Kataastaasan, Kagalang-galangan, Katipunan ng mga Anak ng Bayan) une société semi-maçonnique qui diffusait des idées nationalistes dans les îles de Luçon et des Visayas. Les « Katipunan » devinrent très nombreux et cherchèrent en vain à se procurer des armes à feu. Rizal refusa de s'y joindre ; considérant que les philippins n'étaient pas prêts pour l'indépendance et n'avaient pas assez d'armes.

En août 1896, les espagnols envoyèrent la Guardia Civil pour arrêter les chefs Katipunan. Bonifacio proclama l'indépendance. La rébellion s'étendit rapidement. Le Gouverneur Général Ramon Blanco y Erenas déclara la loi martiale et ramena à Manille ses meilleures troupes, occupées à combattre les musulmans « Moros » de Mindanao. Bonifacio lança une attaque contre Manille par plusieurs colonnes qui coupèrent l'électricité et appelèrent les soldats à se mutiner, qui s'attaquèrent à la Poudrière de San Juan del Monte. Ils étaient surtout armés de machettes (bolos) et de lances de bambou, avec quelques pistolets et fusils disparates. Ils portaient des pantalons rouges et des bolos pour se déguiser comme les fidèles d'un saint dont la fête tombait ce jour-là. Toutes ces attaques échouèrent, avec 150 Katipuneros tués, 2 300 blessés et capturés. Peu après, Emilio Aguinaldo battit une garnison de la Guardia Civil dans la ville d'Imus ce qui entraîna un combat sur les rives de la rivière Zapote, une déroute pour les espagnols.

Après cette victoire, les recrues affluèrent dont un jeune élève-ingénieur, Edilberto Evangelista, qui se révéla un ingénieur militaire doué, particulièrement en fortifiant les positions Katipunan de Cavite. Les espagnols les attaquèrent au début de novembre 1896 avec le support de la Marine, en vain, tandis que les philippins lançaient des raids pour voler leurs armes aux espagnols. La province de Cavite était entièrement aux mains des rebelles. On eut une période de paix armée appelée « Ang Panahón ng Tagalog » (le Temps des Tangalogs).

Alors, un nouveau Gouverneur Général, l'impitoyable Camilo de Polavieja, lança une politique de répression sévère, arrêtant, torturant et exécutant les rebelles, les patriotes riches suspects de complicité et finalement le docteur Jose Rizal, fusillé après un procès factice le 30 décembre 1896. Il reçut aussi plusieurs milliers de troupes fraîches, la plupart étant des Cazadores, remarquables tireurs au fusil rayé. Les Katipunan n'avaient pas de commandement unifié mais des conseils (Sanggunian) alliés. Ainsi, en 1896, des Katipunan ont créé la République du Kakarong à Caracóng of Sile sur l'île de Luçon, où ils construisirent une vraie forteresse protégée par 6 000 hommes mais le 1er Janvier 1897 600 soldats espagnols la détruisirent en quelques heures.

Polavieja lança une double offensive sur Cavite. Evangelista défendit avec succès en février 1897 le fameux pont du Zapote mais fut lui-même tué. Les différentes factions de Katipunan se disputaient autour de Bonifacio tandis que les pincettes de la tenaille se refermaient. Bonifacio fut élu Directeur de l'Intérieur et le Général Artemio Ricarte fut élu Capitaine Général de l'Armée Révolutionnaire. Aguinaldo, élu chef des révoltés, refusa de quitter le front. Les dissensions se poursuivirent et

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

minèrent le Mouvement. Les espagnols enfoncèrent le front à Pasong Santol et tuèrent Crispulo Aguinaldo, le frère aîné d'Emilio. Après avoir tenté d'instaurer son propre mouvement, Bonifacio décida de repartir vers Manille, ayant mis la main sur les finances révolutionnaires. Il fut alors mis hors la loi par les Katipunan, arrêté, jugé et fusillé.

La défaite des révolutionnaires continua. Aguinaldo dut fuir Cavite pour la province de Bulakan et poursuivre la lutte au centre de Luçon. Polavieja fatigué fut remplacé par le Général Fernando Primo de Rivera, dont le neveu Miguel, également venu aux Philippines, deviendra plus tard dictateur de l'Espagne. La structure éclatée de la rébellion favorisait sa résistance, tandis que l'Espagne voulait en finir au plus vite. Les troupes espagnoles furent défaites à Aliaga au centre de Luçon tandis que Aguinaldo défendait la forteresse de montagne de Biak-na-Bato (la Pierre Brisée).

Un pacte est signé le 14 et 15 décembre 1897 à Biak-na-Bato, prévoyant l'exil pour les principaux chefs révolutionnaires avec une somme d'argent, des réformes et des restitutions pour les philippins. Les philippins le virent comme une grande victoire. Aguinaldo plaça son argent à Hong Kong et vécut avec ses proches sur les maigres intérêts, avant d'essayer d'acheter des fusils Mauser pour relancer plus tard la révolution.

Après la victoire américaine à Manille, Aguinaldo revint aux Philippines en mai 1898 sur un navire de guerre US, ce qui déclencha une révolte générale qui submergea les faibles garnisons espagnoles isolées. Après la défaite espagnole de Alapan à Cavite, Aguinaldo réussit, à la surprise des espagnols comme des américains, à s'assurer la plus grande partie de Luçon et des îles centrales, sauf Baler, Zamboanga et la « toujours fidèle » Manille. Le Gouverneur Général Fermin Jaudenes négocia une fausse bataille avec les américains pour sauver l'honneur espagnol tout en donnant une victoire aux américains. Le 13 août 1898, l'infanterie US en chemise bleue s'élança vers les défenseurs et le « stars and stripes » remplaça le rouge et or qui y avait flotté pendant 3 siècles. Les indigènes disent que « 300 ans dans un couvent » furent suivis de « 50 ans à Hollywood ». Les philippins espéraient l'indépendance mais les américains étaient là pour rester et ils achetèrent les Philippines pour 20 millions de \$ au Traité de Paris. Ce fut le début de la Guerre Philippino-Américaine, la première guerre d'attrition outre-mer des Etats-Unis.

L'armée Révolutionnaire Katipunan était essentiellement une force tribale de clans locaux, avec des officiers de qualité très variable qui se répartissaient sur 3 grades : Teniente (lieutenant) ; Commandante (Commandant) officier moyen capable de mener les hommes à la bataille, équivalent d'un capitaine ; Coronel (Colonel), officier de haut grade commandant des groupes de troupes, parfois bons car montés du rang mais souvent nommés pour des raisons politiques.

Les philippins étaient armés d'abord de fusils rayés Remington Rolling-Block rifles capturés sur les espagnols. Ils purent ensuite se procurer quelques Mauser plus efficaces. Daniel Tirona était chargé d'un système utilisant de jeunes enfants pour ramasser les étuis vides sur les champs de bataille, ensuite rechargés avec de la poudre locale...

Il semble que les troupes du Conseil Magdiwang de Cavite aient eu un uniforme noir avec des marques de grade rouges tandis que celle du Conseil Magdalo copiaient les uniformes espagnols. Les Katipuneros portaient généralement leurs vêtements civils avec des marques de grades ou des uniformes pris aux espagnols. Ils étaient friands des brêlages des fusils Remington pour leur aspect martial. Beaucoup de photos montrent une sorte de saharienne à 4 poches blanche ou beige avec des fentes latérales pour le pistolet et le sabre.

Cette liste est bien tardive pour la règle JOMINI mais les armes et surtout l'entraînement des

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

révolutionnaires permettent de l'employer contre des troupes bien plus anciennes que leurs contemporaines.

### Infanterie

- Gardes du Corps : famille et amis proches du chef, ils étaient de haut moral et mieux armés en armes à feu, particulièrement quand la révolution a progressé.
- Katipuneros : ces conscrits étaient généralement armés de lances de bambou, d'arcs et de flèches, et de la sempiternelle machette « bolo ». Certains pouvaient avoir des pistolets.
- Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres) : troupes de chocs fanatiques armées de « bolos », souvent l'élite des Katipuneros. Certains étaient armés aussi d'arbalètes.
- Kawal (littéralement soldats) ce sont les conscrits équipés avec des fusils pris à l'ennemi. Pas très efficaces sauf à très courte distance où même eux ne pouvaient rater.
- Veteranas (littéralement Vétérans) : déserteurs de l'armée espagnole, souvent utilisés pour donner quelque entraînement aux Kawals.
- Tiradores (littéralement tireurs d'élite) : les Kawal entraînés et menés par les Veteranas leadership. Assez efficaces à courte et moyenne distance.

### Cavalerie

- Les philippins n'avaient aucune troupe montée qui pourtant leur aurait été bien utile.

### Artillerie

- Il y avait aussi une fonderie de canons menée par le général Jose Ignacio Paua, d'origine sino-philippine, qui produisait un petit canon appelé « lankata ».
- Sinon, ils avaient une petite artillerie avec des pièces prises à l'ennemi/

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	16	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	5	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Remplace le 3ème précédent
0	10	Katipuneros Lanciers	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	
0	8	Katipuneros Archers	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	
0	2	Kawal (soldats tireurs)	Infanterie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	14	
0	1	Tiradores (littéralement tireurs d'élite)	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	1 pour 2 unités Kawal
0	1	Gardes du Corps	Infanterie lourde Elite Irréguliers 3 plaq	25	
0	1	Veteranas (vétérans des unités régulières et déserteurs de partout)	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
6	50	Katipuneros Lanciers légers	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	11	
4	30	Katipuneros Archers légers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
1	8	Kawal légers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	3	Tiradores légers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	1 pour 2 unités Kawal
0	2	Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres)	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	14	
0	3	Eclaireurs	Infanterie légère Normal Irréguliers	33	

## La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			+ Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq		
0	30	Levées paysannes	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	7	
0	2	Canons légers de prise	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 4 unités d'infanterie hors levées
0	4	Lankata	Artillerie très légère Recrues Irréguliers 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées